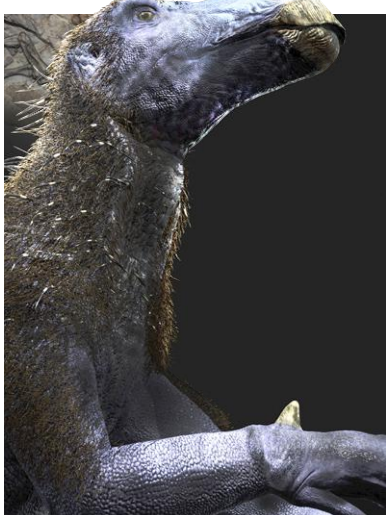




LE P'TIT CANARD

Elle a découvert
un nouveau
dinosauré !

→ P. 18-19

ZOOM SUR

Rennes attire
des étudiants
du monde entier

P. 6-7

FOCUS

Le crématorium
inaugure
un nouvel espace

P. 16-17

INTERVIEW

Inondations, canicules,
sécheresses... comment Rennes
et la Métropole s'organisent ?

P. 24-25

PORTRAIT

Marvin Johnson,
l'ingénieur et ses drôles
de machines

P. 27

SORTIR

5 raisons de pousser
le joystick
au Stunfest

P. 30-31

GRAND ANGLE

HANDISTAR : 50 ANS DE SERVICE

Pour se déplacer dans la métropole,
les personnes âgées ou en situation
de handicap peuvent compter
sur Handistar. Zoom sur ce service
de transport à la demande.

P. 20-23



70
ans



Quartier de Maurepas, Rennes (1956)

HIER, NOUS CONSTRUISIONS DÉJÀ DEMAIN.



DEPUIS 70 ANS,
ESPACIL ACCOMPAGNE
TOUS LES PARCOURS DE VIE.

Espacil 
Groupe ActionLogement



VELA

RENNES • BAUD CHARDONNET



LA DOUCEUR DE VIVRE
EN BORD DE VILAINE

**74 appartements
du studio au 4 pièces
dont 46 en BRS* !**



SECIB
immobilier

Bail Réel Solidaire
Contactez-nous au :
02 99 85 93 97

KERMARREC
promotion

Accession libre
Contactez-nous au :
02 23 30 23 31

SCCV RENNES ILOT O - 1 Place de la Gare Cs 14003 35040 Rennes Cedex au capital de 1000€ RCS Rennes 919138966. SECIB Promotion, 1 place François Mitterrand 22000 ST-BRIEUC - SAS au capital de 6 050 000 € - RCS St-Brieuc 320 218 944. Kermarrec Promotion : 13 rue de la Sauvaie 35000 Rennes sas au capital de 1000 000€ - RCS RENNES 394 474 647. Illustrations à caractère d'ambiance, non contractuelles et susceptibles de modification. Visuels : Epsilon 3D. *BRS : Bail Réel Solidaire, sous conditions d'éligibilité, nous consulter. Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr

ÉDITO

© Arnaud Loubry



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

« Se loger est un besoin essentiel : c'est l'une de nos priorités »

Avoir un toit est un besoin essentiel et la première des dignités. Ce toit doit être abordable, confortable, bien isolé, dans un endroit que l'on a choisi : c'est l'une de nos priorités.

Comme partout en France depuis le début des années 2000, le constat est clair : les prix de l'immobilier augmentent beaucoup plus vite que les revenus. Les prix flambent, y compris ceux de l'énergie et des matières premières. Dans le même temps, le pouvoir d'achat baisse. Avec une nette accélération ces dix dernières années.

Comment peut-on se loger correctement quand les revenus et les aides n'augmentent pas mais que les coûts de construction et les loyers explosent ?

Si nous ne pouvons pas régler tout ce qui dépend de l'État, à notre échelle, nous travaillons dur. Chaque jour, nous luttons contre

les logements trop chers ou vacants, contre les passoires et les bouilloires thermiques, la multiplication des locations Airbnb, qui diminuent l'offre locative.

« Nous luttons contre les logements trop chers, vacants, les passoires thermiques, la multiplication des Airbnb. »

Notre objectif ?

Agir pour proposer des solutions justes, avec des logements accessibles et adaptés aux besoins qui évoluent : ceux des familles monoparentales ou recomposées, des personnes à mobilité réduite ou en perte d'autonomie, des étudiants et des jeunes actifs.

Nous travaillons aussi pour nous adapter au vieillissement de la population et anticiper le bien-être des générations futures, dans un monde de plus en plus chaud. Au fil des années, nous avons

construit notre politique du logement comme un véritable service public : contenir les prix, donner les mêmes chances et les mêmes possibilités de se loger ou de devenir propriétaire sur notre territoire. Nous construisons d'abord là où il y a des besoins et non pas là où il y a un marché. Avec toujours le souci de la sobriété : recycler l'existant dès que c'est possible, rénover plutôt que démolir pour dépenser moins de carbone, de foncier, de matériaux et d'euros.

C'est ce que nous faisons par exemple dans les quartiers prioritaires avec la rénovation urbaine à Maurepas, Villejean, Cleunay et au Blosson : on réhabilite des logements en lieux de vie plus grands, plus aérés et confortables. On répartit aussi les logements sociaux dans toutes les communes du territoire, par l'intermédiaire d'un contrat passé avec les maires, en investissant beaucoup d'argent.

Ce que l'on fait

- 10 700 logements abordables construits en 2020-2025.
- 700 M€ depuis 10 ans pour rénover les quartiers prioritaires et les logements.
- 40 M€/an pour la construction et la rénovation du logement social.
- Mise en place du loyer unique dans tout le parc social : un même loyer pour une même typologie de logement (T1, T2...),

peu importe le quartier, pour redonner le choix d'habiter où l'on veut et pas seulement où l'on peut.

- Mise en place et élargissement du Bail réel solidaire (BRS), qui permet à 9 locataires sur 10 de Rennes Métropole de devenir propriétaires de leur logement pour le prix d'un loyer.

Et demain ?

- 1 250 nouveaux logements locatifs sociaux par an dans la métropole.
- 1 700 nouveaux logements en BRS par an dans la métropole.
- Création d'un permis de louer pour garantir des logements dignes.
- Création d'une bourse d'échange des logements sociaux pour s'adapter à l'évolution des besoins.

- Dès autorisation de l'État, plafonnement des loyers privés et réquisition des immeubles durablement vacants.
- Accompagnement de la rénovation énergétique des copropriétés privées et des logements sociaux.

ZOOM SUR

Rennes attire
des étudiants
du monde entier

p. 6-7

L'ACTU EN BREF

MY Ker prend soin
des 15-30 ans

p. 13

FOCUS

Le crématorium
inaugure
un nouvel espace

p. 16-17

INTERVIEW

Face aux
risques majeurs,
comment Rennes
et la Métropole
s'organisent ?

p. 24-25

© Arnaud Loubry

**GRAND ANGLE**

**Handistar :
50 ans de service**

P. 20-23

**LE P'TIT CANARD**

Elle a découvert
un nouveau dinosaure !

P. 18-19

© T. Hubin

PORTRAIT

Marvin Johnson,
l'ingénieur
et ses drôles
de machines

p. 27

**EXPRESSIONS
POLITIQUES**

p. 29

SORTIR

5 raisons
de pousser
le joystick
au Stunfest

p. 30-31

L'agenda

p. 32-33

Échappée belle :
Croisière
culturelle
sur la Vilaine

p. 34

**RENNES
MÉTROPOLE**

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

**Directeur de la communication
et de l'information**
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédactrice en chef
Isabelle Audigé

Rédactrice en chef adjointe
Marilyne Gautronneau

Secrétaire de rédaction
Nicolas Roger

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Contact rédaction
icirennes@rennesmetropole.fr
02 23 62 12 50

Maquette
Mai Huynh

Photothèque
Myriam Patez

Une
Arnaud Loubry

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Groupe La Poste

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Dépôt légal
4^e trimestre 2026
ISSN 3000-7380



**VERSION WEB
ET VERSION AUDIO**

Le journal peut être consulté en ligne
et téléchargé, ou écouté en version
audio. Rendez-vous sur
metropole.rennes.fr/
nos-magazines



Il existe également une version audio
sur CD pour les non-voyants
et les malvoyants. Disponible auprès
de l'Association Valentin-Haüy
14, rue Baudrairie, Rennes
02 99 79 20 79
bibliothequerennes@avh.asso.fr.



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



**JOURNAL
NON REÇU ?**

Même si vous avez apposé
un autocollant « Stop pub »
sur votre boîte aux lettres, vous devez
recevoir ce journal. Il est distribué
au début de chaque mois,
de septembre à juillet.
Si le 15 du mois vous ne l'avez pas reçu :
1/ assurez-vous auprès des membres
de votre foyer qu'il n'a pas été jeté
2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-
nous sur : demarches.rennes.fr,
ou au 02 23 62 12 50.
Le magazine est aussi disponible
dans le métro, les mairies
et équipements culturels.



C'EST PARTI POUR LES ROUGE ET NOIR!

Photo : Arnaud Loubry

4^e journée de Ligue 1. En s'imposant 1-0 face à l'Olympique de Marseille, vendredi 11 septembre au Roazhon Park, le Stade Rennais s'est offert provisoirement la tête du championnat, juste avant son entrée en Ligue Europa, où les attend notamment la Juventus le 22 octobre à Turin.

En Ligue, les Rouge et Noir disputeront huit matchs jusqu'en janvier, dont quatre à Rennes. Avec pour ambition de se qualifier pour la phase à élimination directe.

INTERNATIONAL

RENNES ATTIRE DES ÉTUDIANTS DU MONDE ENTIER

Chaque année, plus de 7 000 étudiants étrangers viennent à Rennes pour se former. Le Centre de mobilité internationale les accueille et les accompagne tout au long de leur séjour. Un service porté par les deux universités, douze établissements publics et Rennes Métropole.

Marilyne Gautronneau | Photos : Anne-Cécile Esteve



« Le Centre de mobilité internationale est une structure assez unique en France. »
Baptiste Bourquardez, directeur

À quelques pas de l'esplanade Charles-de-Gaulle, l'agitation règne au Centre de mobilité internationale (CMI). Autour des stands, des jeunes discutent dans plusieurs langues. La traditionnelle journée d'accueil des étudiants internationaux est de retour en ce mois de septembre. On vient y glaner des infos sur les transports en commun, les itinéraires vélo, l'épicerie gratuite, sur la Caf et l'assurance maladie. « Nous les aidons pour les démarches administratives. Par exemple, nous vérifions que les dossiers des étudiants hors Union européenne soient bien complets pour les demandes et renouvellement des titres de séjour, présente Élodie Dibon, chargée de communication et d'événementiel au CMI. Nous voyons passer environ 4 000 étudiants par an, surtout ceux qui sont inscrits dans des cursus longs et les extra-communautaires. »

Une volonté des deux universités

Fondé en 2009 pour les doctorants et chercheurs, le CMI a depuis vu ses missions s'élargir à l'ensemble des étudiants internationaux. « C'est une structure assez unique en France, souligne Baptiste Bourquardez, directeur du CMI. L'Université de Rennes et Rennes 2 ont eu envie de se regrouper avec douze établissements publics pour cofinancer et porter ce service. Les équipes universitaires sont très impliquées, avec la volonté d'offrir un accueil de qualité aux étudiants. » La structure possède un observatoire de la mobilité internationale qui éclaire l'évolution des mobilités entrante et sortante. La Chine et le Maroc se hissent au palmarès des pays de provenance. Une

constante au fil des ans : le nombre d'étudiants chinois à Rennes se rapproche peu à peu de son niveau d'avant Covid, et celui d'étudiants marocains se maintient. « On les retrouve souvent en écoles d'ingénieurs, et leur venue tient aussi à la présence d'un consulat général du Maroc à Rennes. »

Excursions et rencontres

Faciliter les rencontres et les sorties pour que les étudiants vivent pleinement leur séjour à l'étranger, c'est l'autre raison d'être du CMI. Ce dernier diffuse un agenda culturel où figure une trentaine d'événements à l'année. Une fois par mois, le centre organise des excursions pour faire découvrir aux étudiants internationaux leur territoire d'accueil. Escapade au Mont-Saint-Michel, à Nantes, à Cancale, balade contée à Brocéliande, randonnée au cap Fréhel sont au programme. Au printemps, une coupe du monde de foot permet aux étudiants internationaux de faire connaissance. Des speed meetings ouverts aux étudiants français sont aussi organisés pour les étudiants en mobilité individuelle, davantage isolés. ●

➡ Centre de mobilité internationale, au sein de la Cité internationale 1, place Paul-Ricoeur, à Rennes. Rendez-vous sur place ou en visio.
Contact : 02 23 23 75 75 et par mail : cmi@univ-rennes.fr

EN CHIFFRES

7 229

étudiants étrangers
sur les campus rennais
dont la moitié en licence

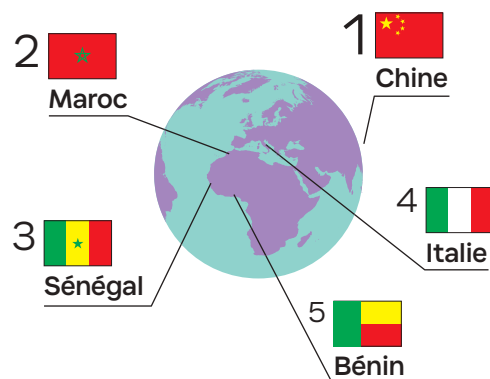
3 078

étudiants rennais
ont effectué un séjour
à l'international

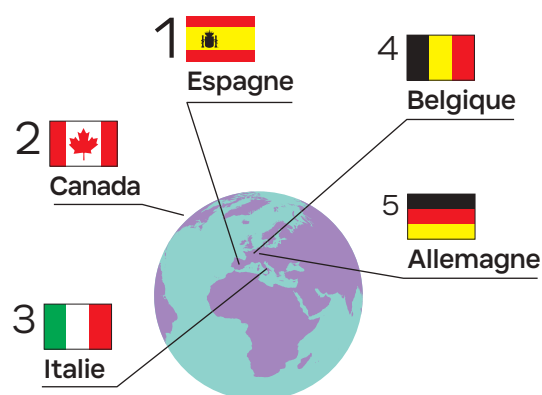
142

nationalités
représentées

Le top 5. D'où viennent les étudiants ?



Où partent les étudiants rennais ?



Source : Observatoire de la mobilité internationale à Rennes en 2024-2025.

TÉMOIGNAGES



Malak, 23 ans, Italie

« J'étudie à l'École des hautes études en santé publique, en master de santé publique, une formation dispensée entièrement en anglais. J'aimerais travailler dans les biostatistiques et rester travailler ici.

Quand je suis arrivée, j'ai trouvé difficile d'accéder à des informations en ligne sur les sites administratifs comme la Caf. La journée d'accueil des étudiants internationaux me permet de mieux comprendre avec des explications de visu, en partant de ma situation personnelle.

Pour la recherche de logement, il faut bien faire attention aux fausses annonces. J'ai choisi la sécurité avec un logement sur le campus. »

Mamane, 25 ans, Niger

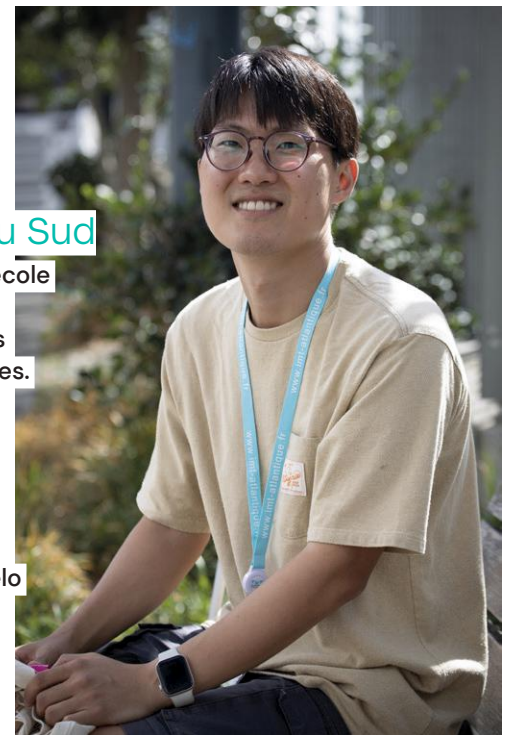
« J'ai choisi Rennes pour mon école d'abord. J'étudie la data science à l'École nationale de statistique et de l'analyse de l'information, en spécialité santé et biostatistiques, pendant deux ans et demi. Je loge près de mon campus de Ker Lann, à Bruz. C'est une formation unique qui, je l'espère, me permettra de travailler dans le pilotage des politiques de santé. Rennes est une belle ville étudiante. C'est important de venir à la journée d'accueil des étudiants internationaux pour s'informer et connaître d'autres personnes. »

Doyun, 32 ans, Corée du Sud

« Je suis arrivée à Rennes en août pour étudier à l'école d'ingénieurs IMT Atlantique pendant deux ans. Je souhaite travailler dans la cybersécurité. J'avais postulé à d'autres universités mais j'ai choisi Rennes.

J'ai découvert la ville auparavant comme touriste ; j'ai apprécié la bibliothèque des Champs libres, le métro, le coût de la vie. Surtout, c'est une ville étudiante, avec beaucoup de services dédiés.

Participer à la journée d'accueil des étudiants internationaux fait partie de mon cursus. J'ai un vélo et ça m'a permis de trouver une carte pour me déplacer dans la ville. J'ai aussi appris que le Centre de mobilité internationale propose des excursions en Bretagne. »



La cité internationale Paul-Ricoeur

À l'angle du boulevard de la Liberté et de l'esplanade Charles-de-Gaulle, la cité internationale Paul-Ricoeur héberge plusieurs structures au sein d'un immeuble haut de 30 m : le CMI, la direction

des affaires et relations internationales de l'Université de Rennes, 79 studios destinés aux chercheurs et doctorants pour de courts séjours, une cafétéria universitaire et un complexe sportif ouvert au quartier.

L'ACTU EN BREF



TRANSPORTS

Des métros plus tôt

Depuis le mois de septembre, les premiers métros des deux lignes sont accessibles dès 6h du matin (contre 7h15 auparavant) le dimanche et les jours fériés.

RENDEZ-VOUS

Un gala pour l'emploi et l'entrepreneuriat

Le 4^e Gala de l'emploi et de l'entrepreneuriat se tiendra le 22 octobre, de 12h45 à 17h45, aux Cadets de Bretagne – 139, rue d'Antrain. Organisé autour d'un grand tatami, l'événement mêlera emploi, entrepreneuriat et arts martiaux, avec recrutements, concours de pitch, aide à la création d'entreprise, initiations et démonstrations. Invitée spéciale : Segaleï Lamataki, championne de France amateur de muay thai 2026. Entrée gratuite.

SANTÉ

LIRE DANS L'ADN COMME DANS UN LIVRE OUVERT

En se dotant d'un appareil de haute technologie, le CHU de Rennes devient pionnier dans le décryptage de l'ADN. Une avancée majeure pour le diagnostic et la prise en charge des maladies rares et des cancers.

Le génome humain, c'est-à-dire l'ensemble de l'ADN, est comme un livre composé de trois milliards de lettres qui renferme, en partie, les clés de notre santé. Le lire grâce à un séquenceur permet de diagnostiquer des maladies génétiques rares, de cibler le traitement d'un cancer ou d'intervenir avant qu'une pathologie dégénérative ne progresse.

Jusqu'ici, au CHU de Rennes, les séquenceurs ne lisaient que des bouts de phrases du grand livre de l'ADN, dont les mots étaient souvent dans le désordre. Les généticiens devaient alors remettre ces morceaux dans l'ordre et déduire les parties manquantes du texte pour comprendre le génome. Aujourd'hui, fini les textes à trous. Le CHU est l'un des premiers

hôpitaux de France à s'équiper d'un séquenceur « Long read » haut débit de nouvelle génération. Financé par le Fonds de dotation Nominoë, soutien à l'innovation médicale, et supporté par la direction de l'établissement breton, le séquenceur a coûté 900 000 euros. Et c'est bien plus qu'un investissement financier.

« Une grande avancée »

Dr Houda Hamdi-Rozé, cheffe du service de génétique moléculaire et génomique, explique : « Grâce à ce séquenceur, on lit des phrases complètes, les unes après les autres, d'un seul tenant. On accède à des régions de l'ADN inaccessibles jusqu'ici, et on a même accès aux annotations accompagnant le texte, c'est ce qu'on appelle l'épigénétique. »

Résultat : moins de déduction et d'interprétation, plus de rapidité et de précision. « Une grande avancée », avant tout pour les patients atteints de maladies rares, de cancers ou encore de troubles de la reproduction, complètent les professeurs Sylvie Jailard, cytogénéticienne, et Laurent Pasquier, généticien clinicien. C'est dans ces domaines que le séquenceur sera surtout utilisé.

« Cet équipement nous aide à lutter contre l'impasse diagnostique que rencontrent encore la moitié de nos patients. On espère faire un pas de plus vers de nouveaux diagnostics et ainsi affiner les pronostics, les soins et l'accompagnement des familles », conclut la professeure Sylvie Odent, généticienne clinicienne.

Pauline Roussel



© Anne-Cécile Esteve

← Avec ce nouveau séquenceur, les médecins peuvent accéder à des régions d'ADN jusqu'ici inaccessibles.

→
Une fois par mois,
les aînées et aînés vernois
partagent la table des
petits écoliers.

© Arnaud Loubry

CANTINE

À VERN-SUR-SEICHE, SENIORS ET ENFANTS À LA MÊME TABLE

Une fois par mois,
la mairie de Vern-sur-Seiche
invite des seniors à manger
avec les enfants dans
les cantines scolaires.



« Ça nous rappelle notre jeune temps ! » lance Marie-Thérèse Jambu, du haut de ses 90 ans. Atablée avec son plateau repas, elle déjeune début septembre dans la cantine de l'école La Chalotais, à Vern-sur-Seiche. Plus de 80 ans séparent la doyenne du midi de ses voisins de table : des enfants de 6 ans... « et demi ! » précise fièrement Malo.

Josiane Renou, Mauricette Delorme et Marie-France Certain, entre 66 et

86 ans, partagent elles aussi ce repas peu banal et surtout convivial. « Quatre autres personnes font de même à l'école Noël-du-Fail », complète Lore Kebe-Escabasse, animatrice du service Vie sociale des seniors.

L'action est baptisée « Qui veut manger à la cantine ? » Chaque premier vendredi du mois, les aînés vernois sont invités à manger dans les restaurants scolaires. « On avait déjà testé et ça fonctionnait bien, d'où l'envie de pé-

renniser. Créer du lien intergénérationnel : c'est aussi ça, un service public », explique Sylvie Rialland, adjointe aux Solidarités et à la Cohésion.

« Le lien est le premier des médicaments », approuve Lore, engagée contre l'isolement des aînés. « D'ordinaire, je mange seule », illustre Josiane. « Quelle chance de manger avec ces bouts de chou pleins de vie, remercie Mauricette. C'est une génération très ouverte, la côtoyer nous sort de notre quotidien. » Charlie, 6 ans,

se réjouit : « En personnes âgées, je ne connais que mes grands-parents. Là, j'ai des nouvelles amies mamies ! » P. R.

📌 « Qui veut manger à la cantine ? » (6,71 € par repas). Prochaines dates : 6 novembre et 4 décembre. Inscriptions obligatoires à l'accueil de la mairie, au 02 99 04 82 04 ou par mail à mairie@vernsurseiche.fr



SPORT

FOOTBALL GAÉLIQUE : DES CHAMPIONNES DU MONDE RENNAISES

Elles sont huit, elles sont Rennaises... et elles sont désormais championnes du monde ! Cet été, huit joueuses du club rennais Ar Gwazi Gouez (« Les Oies sauvages » en breton) ont porté les couleurs de l'équipe de France au championnat du monde de football gaélique, à Waterford, en Irlande. Les Françaises ont décroché le titre mondial en battant San Francisco.



ALIMENTATION

Le nouveau guide « Manger local et de saison » est sorti !

Rennes Métropole vient de sortir son nouveau guide « Manger local et de saison », édition 2026-2027. On y retrouve près de 120 adresses de producteurs et productrices, magasins de produits locaux, Amap, mais aussi la liste des produits de saison et de nouvelles idées recettes.

Où le trouver ?

En version papier : dans tous les bâtiments de la Ville qui accueillent du public (directions de quartier, bibliothèques, hôtel de ville...), dans toutes les mairies de la métropole et les offices de tourisme.

➤ En version numérique : à feuilleter en ligne ou à télécharger rm.bzh/guide



La Bretagne produit une grande diversité de miels.

© Christophe Bornet

BZZZH!

LES MIELS BRETONS SE DÉGUSTENT À LA HALLE MARTENOT

Dimanche 8 novembre, la Halle Martenot bourdonnera telle une ruche à l'occasion de la quatrième Fête des miels de Bretagne. Une quinzaine d'apiculteurs et apicultrices membres de l'association Les Miels de Bretagne viendront y présenter leurs nectars les plus fins. « En Bretagne, on a une très grande diversité de miels, du plus doux et crémeux avec le miel de printemps au plus corsé avec le miel de sarrasin », s'enthousiasme Stanislas Lubac, coordinateur de l'association. Une palette riche pour tous les palais, à tester sur les stands, lors des dégustation ou des ateliers culinaires. Vous pourrez d'ailleurs voter pour votre miel préféré, en espérant qu'il soit sacré du prix Coup de cœur du public. Des conférences et des animations

pour les enfants complètent le programme. Les Miels de Bretagne, c'est aussi une marque qui garantit des miels 100 % produits en Bretagne, selon un cahier des charges strict. Elle représente vingt-deux structures apicoles dans la région, dont la moitié en Ille-et-Vilaine. « L'association a pour but de prouver la traçabilité des miels de la marque, mais aussi d'accompagner les apiculteurs professionnels ou en cours de professionnalisation », complète Stanislas Lubac.

➤ Dimanche 8 novembre de 10h à 18h, Halle Martenot, place des Lices, à Rennes. Entrée gratuite. lesmielsdebretagne.fr

DÉCHETS

Calendrier des collectes

Vous habitez en maison et disposez de bacs roulants pour vos déchets recyclables (jaune) et vos ordures ménagères (gris) ? La Métropole a diffusé le calendrier des collectes dans votre boîte aux lettres courant septembre. Consultez, téléchargez et imprimez ce document en ligne depuis le site metropole.rennes.fr, page « Où et comment jeter vos déchets » ou à l'accueil de votre mairie.

➤ Pour toute question : 0 223 622 622



BON PLAN

Pass Rennes

Profiter d'activités près de chez vous en variant les plaisirs et en faisant des économies ? C'est possible avec le Pass Rennes de l'office de tourisme. Le principe est simple : grâce à ce sésame vendu 49 € et valable un an, choisissez cinq activités parmi cinq catégories (loisirs, spectacles, expériences, expositions, visites). Spectacle à La Paillette, visite des locaux de Ouest-France, balades à vélo électrique... C'est animé près de chez vous, ne passez pas votre tour !

➤ Le Pass Rennes est en vente à l'office de tourisme, à la librairie Le Failler, à la papeterie Bahon Rault, et en ligne. Toutes les infos : rm.bzh/passrennes



↑ L'arboricultrice Hélène Amouriaux a planté un millier d'arbres dans son verger circulaire (à droite).

© Arnaud Loubry



↑ Une technique qui mise sur la capacité de la nature à prendre soin d'elle-même.

© Gaël Guillet

CHAVAGNE

VERGER CIRCULAIRE : UNE CULTURE QUI TOURNE ROND !

Dans un champ de Chavagne, les arbres fruitiers ne poussent pas en ligne droite mais en rond. Le verger circulaire d'Hélène Amouriaux mise sur la biodiversité pour produire sans traitement.

L'arboricultrice rayonne dans son élément, un terrain de cinq hectares en pente douce où elle passe ses journées au grand air. Entourée du millier d'arbres qu'elle a plantés l'hiver dernier. Aux novices de passage, elle prend le temps d'expliquer sa démarche, partage ses connaissances sans une once d'impatience. « C'est énergisant de passer ses journées dehors et j'aime faire avec les autres », sourit-elle, habituée à recevoir des élèves sur site.

Biodiversité fonctionnelle

Après avoir longtemps accompagné des porteurs de projets à s'installer en exerçant à la Chambre d'agriculture, la Chavagnaise s'est lancée. « Des copines ont osé... Je me suis décidée au moment du Covid. » Quatre ans plus tard, son verger circulaire sort de terre.

Inspirée d'une expérimentation scientifique drômoise, la technique repose sur des cercles concentriques. Celui à l'extérieur protège les fruitiers des ravageurs. « Les pommiers de ce rang jouent le rôle de martyrs. La forme en rond casse la facilité d'envahir un lieu. » Le deuxième cercle héberge des arbres à baies qui nourrissent et abritent les insectes auxiliaires et les oiseaux. Sur les six cercles restants s'épanouissent divers fruitiers.

La biodiversité fonctionnelle est au cœur du projet. « Sur un même rang, j'ai planté des pommiers, pêcheurs, pruniers et figuiers. Pour la même espèce, j'ai alterné des variétés différentes pour que les arbres côte à côte ne se développent pas au même moment. »

Soigner avec la nature

Espacés de 4 m contre 1,50 m en culture conventionnelle, les arbres respirent. Entre les rangs, de l'avoine, du trèfle et du pâturin forment un couvert végétal protecteur pour les jeunes troncs. À leurs pieds poussent de la consoude, lavande, romarin... « Des plantes utiles en cas de maladies. » Ici, pas de traitement chimique. « Pour les pêcheurs cloqués au printemps, je n'ai rien fait, pour qu'ils s'immunisent d'eux-mêmes. Les chenilles des pommiers, je les ai enlevées à la main et j'ai arrosé avec de la tisane de tanaisie. »

Le verger biologique exige une attention de chaque instant pour prévenir les dégâts. Comme cet été avec la sécheresse historique. « L'irrigation au goutte-à-goutte n'était pas prête : j'ai passé mes soirées à arroser avec des citernes. » Si les arbres ont survécu, il faudra patienter jusqu'au printemps pour connaître l'impact sur la production.

Pour financer son projet, Hélène Amouriaux a lancé une contribution participative et obtenu deux prêts dont un de Rennes Métropole. En attendant sa première récolte, l'arboricultrice vendra en direct et en Amap de petits fruits. Sur les parcelles voisines de son verger atypique, elle cultive des pieds de cassis, groseilles, framboises et fraises, des pommiers, cognassiers et kiwis. Son métier ne lui permettant pas encore d'en vivre, l'arboricultrice conserve un emploi à mi-temps dans une association d'aide aux personnes handicapées. « Même si c'est un travail alimentaire, autant qu'il ait du sens. » De la biodiversité au vivre ensemble, comme une évidence.

Marilyne Gautronneau

➡ Des fruits à la ronde, le Champ du bœuf, chemin de la Janais, à Chavagne.
Contact : 06 51 49 41 30
desfruitsalaronde@orange.fr

SPORT

LES MEILLEURS KAYAKISTES FRANÇAIS ATTENDUS À CESSON-SÉVIGNÉ



© Julien Mignot

↑ Cesson-Sévigné sera la capitale française du slalom pendant quatre jours.

Du 15 au 18 octobre, Cesson-Sévigné accueillera les championnats de France Élite de slalom et de kayak cross, le rendez-vous national le plus prestigieux de la discipline. Organisé par le club Cesson-Sévigné canoë-kayak – Les Poissons volants, en partenariat avec la Fédération française de canoë-kayak, l'événement réunira les meilleurs pagayeurs français sur l'un des bassins d'eau vive de référence pour les sports de pagaie. Ce site d'entraînement, qui a vu grandir des champions comme le vice-champion olympique Titouan Castryck, offrira un cadre idéal pour quatre jours de compétition spectaculaire. Le public pourra apprécier la précision du slalom, où chaque porte se joue au centimètre, mais aussi le kayak cross, une épreuve explosive où quatre athlètes s'élancent ensemble dans la course. Le spectacle est gratuit !

➡ Stade d'eau vive de Cesson-Sévigné
2, rue de Paris.
Entrée libre.

RÉEMPLOI, RÉPARATION

DES ATELIERS POUR NE PLUS JETER



Tout ne passe pas par le neuf ! Offrir une seconde vie aux objets, les réparer c'est (souvent) possible ! Une bonne pratique, à la fois vertueuse pour le porte-monnaie et l'environnement. Repair café ou artisan réparateur peuvent vous aider : cycles, électroménager, smartphone... Vous allez pouvoir faire revivre ce batteur réfractaire délaissé au fond d'un tiroir. Bonne nouvelle, un bonus réparation existe depuis 2022 et pourra, sous réserve d'éligibilité, faire baisser la note. Le don, pensez-y ! De nombreuses associations locales récupèrent vos objets. Transformation, revente, réparation... proposés à moindre coût, ils seront utiles à leurs nouveaux propriétaires ! Et pour les bricoleurs occasionnels ? Un voisin peut vous dépanner pour

les outils ? Certains magasins peuvent louer du matériel. Là aussi, des alternatives existent et aident à préserver les ressources.

➡ Plus de solutions :
rm.bzh/reemploi

JOURNÉES NATIONALES DE LA RÉPARATION DU 15 AU 18 OCTOBRE

Envie de passer à l'action ? Rendez-vous aux Journées nationales de la réparation, du 15 au 18 octobre.

Événements, ateliers gratuits par les commerçants, artisans et associations locales.

➡ Tout le programme sur rm.bzh/reparation



© HOP Halte à l'Obsolescence programmée & Make.org Foundation



© Arnaud Loubry

↑ En soins de suite ou en prévention, les jeunes trouvent à MY Ker un cadre protecteur pour souffler ou se reconstruire.

SANTÉ MENTALE

MY KER PREND SOIN DES 15-30 ANS

Depuis 2022, la maison MY Ker, à Rennes, accueille des jeunes souffrant de dépression, d'anxiété ou de bipolarité. Un parcours de trois mois, jalonné d'ateliers et d'accompagnement, leur est proposé.

Voisin de la ferme des Gallets, le discret pavillon apparaît au milieu d'un vaste jardin. Des curieux ont franchi son seuil lors des portes ouvertes organisées en juin par l'organisme MY Ker. « C'est une "safe place" (un endroit sûr, ndlr) avec des principes d'intimité, d'entraide et de confiance », introduit la guide. On y trouve une salle de repos, une cuisine et des activités d'art-thérapie, sophrologie, médias, alimentation, emploi...

Être entouré

Le dispositif repose sur un parcours de trois mois pendant lesquels douze participants (maximum) développent leurs ressources, connaissances en matière de santé, affinent leur orientation et insertion professionnelle et réalisent un projet collectif. Douze professionnels (infirmier, psychiatre, psychologue...) les encadrent. « La condition pour sor-

tir de Guillaume-Régner était d'intégrer MY Ker, témoigne Dorian, 20 ans. Après l'hospitalisation, on se retrouve seul. Ici, j'ai rencontré de nouvelles personnes, renforcé ma confiance en moi, il y a de l'entraide. On peut y apprendre plus sur soi ou les maladies psychologiques. Le dispositif offre un rythme de vie. »

MY Ker exige deux jours de présence par semaine, un rythme suffisant selon Geneviève Quelennec. « Certains vivent reclus, sortir de chez eux, c'est déjà une première marche. »

Trouver un projet de vie

L'une des fondatrices de MY Ker connaît bien son sujet. À la suite d'une dépression, l'ancienne ingénieure se retrouve perdue, sans prise en charge globale, à la sortie de l'hôpital. Après une thèse à l'École des hautes études en santé publique sur

l'accompagnement des personnes ayant des troubles de l'humeur, elle décide de lancer le dispositif MY Ker pour accompagner dès le plus jeune âge. L'idée est de les remettre en mouvement, qu'ils trouvent un projet de vie, se connaissent mieux. Le dispositif est indiqué en soins de suite ou mieux, en prévention. Surtout, il faut que le jeune soit partant, et pas seulement ses parents.

Marilyne Gautronneau



MY Ker

24, avenue Pierre-Donzelot, à Rennes.

Contact : 06 66 11 52 23

Prochaine session en janvier, 12 places (inscription jusqu'au 15 décembre).

Tarif : adhésion 50 € + 360 € par session, sous réserve d'assiduité (90h d'accompagnement).

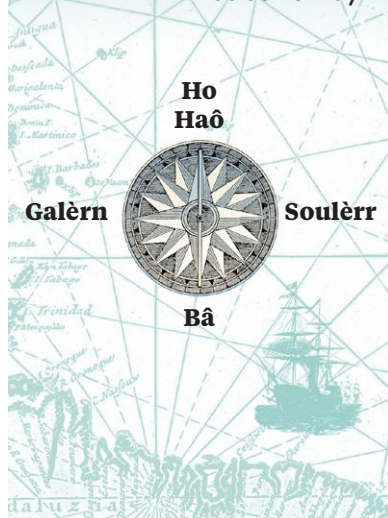
CAOZ'OU
GALO ?

GALLO

Les quatre points cardinaux

Si vous cherchez votre chemin en Haute-Bretagne, connaître les termes désignant les quatre points cardinaux en gallo peut vous aider à retrouver votre route. Si l'on vous parle du *soulèrr*, c'est de l'est dont il est question. Vous cherchez un endroit à l'ouest de la ville, votre interlocuteur vous dira d'aller du côté de *la galèrn*. Pour le nord et le sud, il est un peu plus simple de s'en souvenir. Le nord, c'est *lê haô* tandis que le sud, c'est *lê bâ*. Ainsi, si vous êtes à Betton et que vous allez vers la forêt de Rennes, vous irez vers *lê haô soulèrr*, le nord-est. Si vous êtes à Saint-Jacques-de-la-Lande et que vous allez vers Bruz, vous prendrez la direction de *la bâss galèrn*, du sud-ouest. Un autre terme gallo peut vous aider à vous situer, c'est *lê mitan*, qui désigne le milieu ou le centre.

Nicolas Auffray



© Arnaud Loubry



Le forum Séisme est une mine de ressources et de rencontres pour ouvrir des horizons professionnels.

MÉTIER

SÉISME SECOUE LE MONDE DU TRAVAIL

Le forum Séisme, quatrième du nom, sonde les métiers à l'aune des défis environnementaux et sociaux. L'occasion pour les lycéens, étudiants et travailleurs d'échanger, puiser des ressources et d'explorer les possibles professionnels. Sur place, un village des solutions présentant une centaine de structures engagées, des ateliers, témoignages, tables rondes, concert... À noter : les conférences de Maud Sarda, créatrice de label Emmaüs, plateforme d'e-commerce éthique et solidaire, et de Thomas Brail, arboriste-grimpeur et fondateur du Groupe national de la défense des arbres. 1 500 professionnelles et professionnels de divers secteurs sont attendus. Et autant de vocations suscitées ?

➔ Mercredi 14 et jeudi 15 octobre, Halle Martenot, place des Lices, salle de la Cité et Jeu de Paume. Réservez votre place : forum.seisme.org

COMMERCE

KUJÉ, UNE CARTE CADEAU 100 % LOCALE

« Tout pour le commerce local ! » C'est le credo de Kujé, une marque qui réunit une carte cadeau, une appli et un média. Lancée fin 2024 par Alix Lequime, la carte cadeau est née d'un constat : les alternatives aux cartes réservées aux grandes enseignes sont rares. Son ambition ? Fédérer les commerces de proximité, les rendre plus visibles et fidéliser leur clientèle. « Avoir le sticker Kujé sur sa vitrine, c'est faire partie d'une famille », résume-t-elle. Aujourd'hui, la carte est acceptée chez plus de 250 commerçants, artisans et prestataires, principalement dans la métropole rennaise, avec désormais quelques adresses sur la Côte d'Émeraude. Depuis juin, Kujé propose aussi une application qui centralise la carte cadeau dématérialisée et rechargeable, une carte des enseignes partenaires, les dernières adresses à découvrir et un programme de fidélité. Les points cumulés peuvent être échangés contre des récompenses, d'un atelier de céramique



© Arnaud Loubry

à un coffret de chocolats. En parallèle, le compte Instagram Kujé met en lumière les commerces à travers micro-trottoirs, vlogs, interviews et podcasts réalisés sur le terrain.

➔ kuje.eu



© Arnaud Loubry

↑ Pour le bâtiment universitaire, c'est la première rénovation d'ampleur depuis sa création, en 1963.

FAC DE DROIT

RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE D'UN BÂTIMENT HISTORIQUE

Le bâtiment de la faculté de droit et de science politique vient d'être rénové pour baisser sa consommation d'énergie de 45 %. Des travaux emblématiques d'une démarche locale pour réhabiliter le patrimoine universitaire en tenant compte du changement climatique.

C'est un lieu qui a vu passer des générations d'étudiants en droit et en science politique. Situé au 9, rue Jean-Macé, le bâtiment de la fac a été construit en 1963. Parmi ses trois architectes, Louis Arretche, qui a également conçu les campus de Beaulieu et Villejean. Ce bâtiment fait aujourd'hui partie du patrimoine local. Pour Justin Amiot, vice-président de Rennes Métropole à l'Enseignement supérieur, « *c'est l'un des marqueurs du paysage rennais, sa rénovation n'est pas anodine* ». Le président de l'Université de Rennes, David Alis, y voit « *l'un des édifices qui ont accompagné la modernisation des universités dans les années 1960* ».

Première rénovation d'ampleur depuis 60 ans

Depuis sa construction, le bâtiment n'avait jamais connu de rénovation

d'ampleur. Entre juin 2025 et février 2026, ses nombreuses fenêtres ont été remplacées, comme les murs-rideaux des façades. Les toits-terrasses ont été rendus étanches et le sous-sol a été ré-isolé. Ces travaux ont coûté 3,7 M€, dont 2 M€ financés par l'Université de Rennes et 1,7 M€ par Rennes Métropole. Objectif : réduire de 45 % la consommation d'énergie, en l'occurrence de chauffage. « *C'est en réalité un ensemble de travaux titanesques au vu de ce bâtiment*, estime Olivier Serra, le doyen de la faculté. *Les travaux ont changé le quotidien des étudiants et du personnel* », observe-t-il. Les bureaux sont mieux chauffés en hiver. Le grand hall est devenu plus lumineux et agréable. Olivier Serra l'a déjà constaté lors des portes ouvertes qui y ont eu lieu en février, « *alors même que les travaux n'étaient pas terminés* ». Un change-

ment qui « *donne envie de s'y projeter et de le faire vivre* ». Le bâtiment rénové a été inauguré en juin.

Mobilisation collective

Après cette vaste isolation extérieure, une prochaine étape est à l'étude : rénover l'intérieur du bâtiment. Avec l'ambition d'avoir réduit au total de 65 % la consommation d'énergie. Depuis le début des années 2020, la rénovation des bâtiments universitaires dans un contexte de changement climatique fait l'objet à l'échelle bretonne d'une « *mobilisation collective* », selon Justin Amiot. Elle fédère les universités, l'État, la Région Bretagne et les collectivités, dont Rennes Métropole. La rénovation énergétique du bâtiment de la fac de droit en est une concrétisation.

Nicolas Auffray

CYBERMOIS

Numérique : comment déjouer les arnaques ?

En octobre, Rennes Métropole passe en mode Cybermois pour adopter les bons réflexes et protéger sa vie numérique. Différents ateliers, dont un après-midi sur « *Ma confiance dans le numérique : apprenez à déjouer les arnaques et à protéger vos données* », mardi 6 octobre de 13h à 18h. Hôtel de Rennes Métropole, ouvert à tout le monde, gratuit.

➤ rm.bzh/cybermois-rennes



Envie d'aider la Banque alimentaire ?

La Banque alimentaire de Rennes récoltera les dons de denrées alimentaires dans les magasins du territoire les 13, 14 et 15 novembre. Soit une semaine après la collecte nationale, pour des raisons d'ordre logistique. L'association recherche dès maintenant des bénévoles.

➤ Si vous êtes intéressé, vous pouvez vous manifester par mail : ba352.collecte@banquealimentaire.org, au 06 89 26 14 07 ou en vous inscrivant en ligne : rm.bzh/sincire. Les dons en argent sont également possibles sur monpaniersolidaire.org

SERVICE FUNÉRAIRE

LE CRÉMATORIUM INAUGURE UN NOUVEL ESPACE

Allier la mémoire des défunts au respect de la planète. C'est le pari réussi de l'extension du crématorium de Vern-sur-Seiche, qui vient d'être inaugurée, avec notamment un nouvel espace de dispersion des cendres pensé comme un lieu d'art et de recueillement.

Auriane Latrémoillère



Aujourd'hui, environ 44 % de la population, soit près d'une personne sur deux, choisit la crémation sur le territoire métropolitain rennais. Un chiffre en constante hausse depuis 2020. Pour répondre à cette augmentation progressive et pour améliorer les conditions d'accueil des familles endeuillées, le crématorium situé en lisière du bois de Soeuvres s'est agrandi sur 2,7 hectares de plus. « Nous devons adapter ce service public pour permettre à plus de familles, touchées par le deuil et la nécessité d'obsèques, un accueil digne, chaleureux et adapté », souligne Flavie Boukhenoufa, vice-présidente de Rennes Métropole en charge de la Politique du crématorium.

Achetée en 2018 par la collectivité, cette parcelle permet notamment la sécurisation du carrefour d'accès au site, l'augmentation de la capacité de stationnement, la construction d'un bâtiment de convivialité, l'aménagement d'un espace d'accueil, la planta-

tion d'espaces verts... « On s'est projeté sur 2 000 crémations par an, soit huit par jour au maximum », chiffre Sabine Lechable Girardot, chargée de mission crématorium pour Rennes Métropole.

Le crématorium se met au vert

Outre ces nouveaux aménagements, le site veut réduire son empreinte carbone. « Par exemple, la chaleur issue de la crémation permet de chauffer les locaux du crématorium ; la nouvelle salle est construite sur une base de briques en terre crue et de bois ; des leds ont été installées pour l'éclairage... », énumère Flavie Boukhenoufa. De plus, le nouveau parc de stationnement de 200 places intègre 10 emplacements réservés aux véhicules électriques, dont la moitié est abritée par des ombrières photovoltaïques.

Une volonté de sobriété qui va au-delà du site en lui-même. « Notre ambition croissait la volonté de respecter autant la planète que la mémoire des défunts, d'allier dignité, poésie, écolo-

gie et sobriété », ajoute la vice-présidente. En effet, dès 2022, la Métropole mène une concertation pour recueillir une vision plus exhaustive de ce que ce terrain de 2,7 hectares pourrait apporter en plus au crématorium. Ainsi le Comité d'éthique, les prestataires funéraires et des citoyens, répondant à l'appel, proposent l'idée de créer un réel espace dédié à la dispersion des cendres et à l'accompagnement des familles.

Un nouvel espace de dispersion des cendres

C'est au cœur d'une clairière arborée que ce nouvel espace prend vie. Tout en symbole et en élégance se dresse au centre de la clairière L'Orée, l'œuvre conçue par Sophie Cardin* pour accueillir les cendres des défunts. Onze blocs de schiste entourent un puits. Au-dessus de celui-ci, un grand disque en acier de trois mètres de diamètre, poli pour offrir une surface semblable à un miroir. Sur le bord de la fosse, un mât vertical en châtaignier

de sept mètres de haut sort, créant une ligne visuelle connectant le sol au ciel. « Il s'agit de mettre ensemble les cendres dans un même endroit, et de faire commun dans la mort », souligne l'artiste. Grâce à cette œuvre se dessine une nouvelle « chorégraphie du corps familial, différente de celle des cimetières. On pourra se regarder soit directement, soit à travers le miroir avec le reflet du ciel. »

À proximité de L'Orée, un registre des défunts permet aux familles d'honorer leurs proches. « On voulait proposer aux familles quelque chose de personnalisé, en lien avec le bois de Soeuvres », précise Sabine Lechable Girardot. Les familles et les proches ont ainsi la possibilité d'inscrire des noms, des mots sur un feuillage, à l'aide d'un styler, et de l'accrocher sur un gros rocher de schiste.

Au total, l'extension du crématorium aura coûté 4,5 M€ (dont 700 000 € de l'État et 30 000 € de l'Ademe. ●

* Instagram : @sophie_cardin

© Arnaud Loubry



© Estelle Chaigne



À SAVOIR

OÙ DISPERSER
LES CENDRES ?

Après la crémation, les cendres sont recueillies dans une urne munie d'une plaque indiquant l'identité du défunt et le nom du crématorium. Il est possible de disperser les cendres dans le jardin du souvenir au crématorium ou dans un cimetière ou un site cinéraire (un espace dédié dans un cimetière). La dispersion des cendres dans la nature est autorisée sous certaines conditions. Elle doit faire l'objet d'une déclaration à la mairie du lieu de naissance du défunt, se dérouler à 300 m de toute habitation et s'effectuer dans un espace non clos, qui n'appartient à personne. Elle est en revanche interdite sur la voie

publique et dans les lieux publics, comme les squares, jardins ou stades. En mer, la dispersion des cendres ou l'immersion d'une urne biodégradable sont possibles. La dispersion dans les cours d'eau peut toutefois être soumise à des restrictions locales : il est recommandé de se renseigner auprès de la mairie concernée. La dispersion est interdite dans un jardin privé. Elle peut néanmoins être envisagée dans un espace naturel privé, comme un champ, une prairie ou une forêt, à condition d'obtenir l'accord du propriétaire et d'être à au moins 300 mètres de toute habitation.

❶ Le crématorium de Rennes Métropole, situé à Vern-sur-Seiche, a été conçu en 2009.

❷ Au cœur du nouvel espace de dispersion des cendres, *L'Orée*, une œuvre de l'artiste Sophie Cardin.

Un comité d'éthique

En 2009, un Comité d'éthique a été mis en place par Rennes Métropole. Composé de l'exploitant, de représentants de Rennes Métropole, de cultes religieux (catholique, protestant, bouddhiste, musulman), d'associations intervenant dans le domaine de la crémation (Collectif vivre son deuil en Bretagne, A.C. Régionale de l'Ouest (Acro), cette instance s'assure notamment du respect des règles de déontologie, de l'évaluation de la qualité de l'accueil des familles... Le comité se réunit une fois par an pour échanger sur les problématiques et les difficultés du crématorium. Il a notamment été consulté durant les travaux et a choisi l'artiste qui a fait l'œuvre *L'Orée*. En 2026, le comité a été étendu à des associations laïques (Collectif du 6, Maison de la santé, Adot 35 – Association pour le don d'organes et de tissus humains) et à des personnalités intellectuelles comme la philosophe Jacqueline Lagrée et l'artiste Sophie Cardin.



Elle a découvert un nouveau dinosaure !

Ninon Robin est paléontologue. Elle a participé à la découverte d'un nouveau dinosaure en Chine : le *Haolong dongi*, surnommé «le dragon épineux». Elle nous raconte cette aventure.

Marine Combe

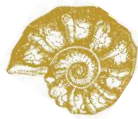
C'est quoi ?

Un paléontologue

Il y a plein de spécialités ! Il s'agit d'étudier les dinosaures, les mammifères, les plantes... les organismes du passé, avant les périodes historiques et préhistoriques. Les paléontologues travaillent sur des éléments retrouvés (appelés fossiles), qui ont plusieurs millions d'années.

Un fossile

C'est un indice essentiel sur la vie d'avant ! C'est un reste ou une trace d'un être vivant très ancien, conservé pendant des millions d'années. Souvent dans de la roche, mais pas que. Les fossiles traversent le temps pour nous permettre d'enquêter sur la vie très très lointaine.



C'est qui ?

Ninon Robin est paléontologue chercheuse au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), à Rennes. Elle a participé à l'étude de *Haolong dongi* avec des spécialistes belges et des paléontologues chinois.

3 questions à Ninon Robin

Comment découvre-t-on une nouvelle espèce de dinosaure ?

Dans le Nord-Est de la Chine, dans la région de Liaoning, on découvre souvent des dinosaures, comme les premiers dinosaures à plumes, il y a 40 ans.

Là, des collègues ont trouvé un spécimen entier à la peau bien conservée. En regardant son squelette, on a pu dire qu'il s'agissait d'une nouvelle espèce de la famille des iguanodontiens, qui date d'il y a 125 millions d'années. Autour des os, il y avait des fossiles jamais vus chez un dinosaure : ça ressemblait à des épines.

Qu'avez-vous fait ?

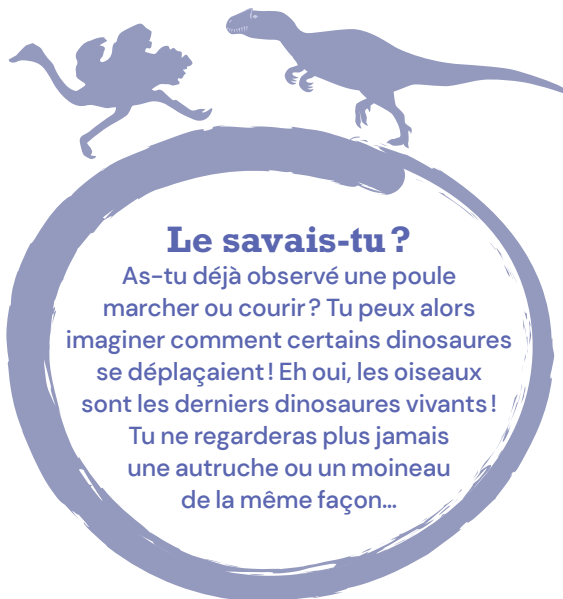
J'ai pris les restes d'épines, qui ne font que quelques millimètres, et j'ai regardé à l'intérieur, avec des appareils

qui agrandissent énormément l'image. Je cherchais à voir à quoi ça ressemblait et si ça se rapprochait de quelque chose qu'on connaît déjà sur la peau des dinosaures ou dans les piquants des hérissons ou des porc-épics. Mais non, pas du tout.

Résultats ?

Il s'agit d'un jeune dinosaure, mais on ne sait pas son âge. On ne sait pas si *Haolong dongi* a des épines quand il est adulte. À partir de là,

les paléontologues font des suppositions : peut-être que les piquants dissuadent les prédateurs qui préfèrent une autre proie, plus facile à manger ? Ou peut-être que les épines servent à séduire le mâle ou la femelle ? Ou que ça leur sert à capter la chaleur ou au contraire à la perdre ? Pour avoir plus d'informations, il faudra retrouver d'autres *Haolong dongi*. Ce ne serait pas étonnant qu'on en découvre dans les années à venir...



Le savais-tu ?

As-tu déjà observé une poule marcher ou courir ? Tu peux alors imaginer comment certains dinosaures se déplaçaient ! Eh oui, les oiseaux sont les derniers dinosaures vivants !

Tu ne regarderas plus jamais une autruche ou un moineau de la même façon...



Le dragon épineux

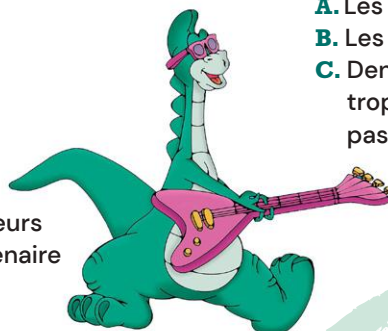
Éteints depuis 66 millions d'années, les dinosaures continuent de nous fasciner encore aujourd'hui. Et de nous réserver des surprises ! Une nouvelle espèce vient d'être découverte dans la famille des iguanodontiens : Haolong dongi. Sa particularité ? Il serait le premier dinosaure connu à avoir des piquants sur la peau. D'où son surnom chinois, le dragon épineux. Merveilleux !

Le p'tit quiz des dinos !

- 1 - Que mangeait Haolong dongi ?
A. Des plantes
B. De la viande
C. Des frites
- 2 - Quel est le métier de Ninon Robin ?
A. Policière
B. Paléontologue
C. Aventurière
- 3 - Quand ont disparu la plupart des dinosaures ?
A. Il y a 6 jours
B. Il y a 66 000 ans
C. Il y a 66 millions d'années
- 4 - Pourquoi Haolong dongi avait-il des piquants ?
A. Pour faire peur aux prédateurs
B. Pour attirer sa ou son partenaire
C. Les scientifiques ne le savent pas encore

5 - Qui sont les derniers dinosaures ?

- A. Les reptiles
- B. Les oiseaux
- C. Denver (mais t'es trop jeune et t'as pas la réf')



Denver le dernier dinosaure
© WEP / IDDH

JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier sur le thème : « À quoi ressemblerait la cour de récré de tes rêves ? »



Adeline, 10 ans



Clément, 9 ans



Thaïs, 10 ans

À tes crayons

Quel est ton dinosaure préféré ? Est-ce le géant Diplodocus ou l'agile Vélociraptor ? Dessine-le.

Envoie ton dessin avant le 12 octobre, par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !

1A - 2B - 3C - 4C - 5B
RÉPONSES AU QUIZ :



TRANSPORT ADAPTÉ

HANDISTAR : 50 ANS DE SERVICE

Pour se déplacer dans les 43 communes de la métropole, les personnes âgées ou en situation de handicap peuvent compter sur Handistar. Le service de transport à la demande fête cette année ses 50 ans. L'occasion d'aller à la rencontre de ceux qui le font vivre : usagers, conducteurs-accompagnateurs, opérateurs...

Arthur Barbier

Photos : Arnaud Loubry (sauf mention contraire)

Ce matin, de 9h à 11h15, Ludovic, conducteur depuis sept ans, a trois courses de prévues. Après dix-ans ans passés chez Canal +, cet ancien conseiller clientèle cherchait « une reconversion basée sur l'humain ». Handistar s'impose à lui lors d'une semaine découverte sur le métier de conducteur-accompagnateur. Avec un constat simple : « J'avais envie de faire ça. » De la conduite, oui mais surtout « la relation humaine, prendre soin des autres ».

S'adapter, l'œil toujours en alerte

Le minibus serpente dans Rennes, artères tantôt larges tantôt étroites, Ludovic garde l'œil en alerte.

« Handistar, c'est le dépassement du handicap en me permettant d'avoir une vie professionnelle et sociale. » Stella



↑ Jean-Claude apprécie l'autonomie que lui permet le transport à la demande.

« C'est un moment d'écoute, de partage, et un service incontournable. » Jean-Claude



↑ Stella, sophrologue et malvoyante, utilise le service Handistar depuis 10 ans.

Premier arrêt à l'heure chez Jean-Claude, 63 ans, prêtre, qui doit se rendre à l'église Saint-Augustin. Usager d'Handistar depuis 20 ans, c'est pour lui devenu un réflexe, « pour faire une démarche administrative, ou pour se rendre à la messe ». Jean-Claude l'admet : sans Handistar, il serait « totalement dépendant des autres ».

Et il se réjouit de chaque trajet : « C'est un moment d'écoute, de partage, et un service incontournable, qui peut bénéficier au plus grand nombre. » Une petite marche arrière, la rampe se déploie pour déposer Jean-Claude. Petit rappel : voilà pourquoi il ne faut pas stationner au ras du véhicule Handistar.

Dans toute la métropole

Après Rennes, on enchaîne. Rendez-vous chez Stella, 55 ans, habitante de Chantepie, qui doit se rendre à la Maison du Ronceray pour y donner un cours de sophrologie. Aux petits soins, Ludovic aide sa passagère à monter dans le minibus, sécurise son assise et passe la ceinture de sécurité. Après validation de la carte KorriGo et l'annonce des prochains transports prévus, nous voilà repartis. Depuis plus de 10 ans, Handistar accompagne Stella dans ses déplacements pour ses trajets professionnels, médicaux et de loisirs. Sophrologue et malvoyante, elle exerce dans un large périmètre géographique. « Je les appelle, ils font en sorte que mes transports en correspondance, trains ou cars,

se combinent bien : c'est du stress en moins à gérer. » Jongler avec son activité, les rendez-vous médicaux et le privé, « c'est fluide. Ça serait impossible dans les transports classiques ; le service prend pleinement en compte le handicap. »

Plus qu'un transport, pour Stella, « Handistar, c'est le dépassement du handicap en me permettant d'avoir une vie professionnelle et sociale. » Et d'ajouter : « Il faut remercier les opérateurs qui essaient de trouver des solutions pour répondre à toutes les sollicitations de transport au quotidien. » Le message est passé ! On ne traîne pas, car nous sommes attendus.

Se déplacer (presque) comme on veut

Cesson-Sévigné, cinq minutes d'arrêt ! Le temps d'accueillir Paule pour une course. Après son transfert sans encombre dans le véhicule, la quinquagénaire se livre. Handistar, c'est synonyme de « courses, de piscine, plusieurs fois dans la semaine depuis 2007 ». Lucide, Paule précise : « Sans ce service, je ne pourrais pas concrétiser mes envies. » Même si les transports sont parfois difficiles à obtenir rapidement (voir plus loin le témoignage d'Anthony), « je reste satisfaite, c'est une richesse et une chance de se déplacer comme on veut, c'est précieux. »

Pour Paule, Handistar c'est une « bouffée d'oxygène », qui ne gomme bien sûr pas le handicap, mais s'impose comme une aide précieuse à la vie quotidienne.



© DR

Handistar : 50 ans, 5 dates

1976 Michel Lozac'Hmeur, jeune étudiant en situation de handicap et responsable d'une association d'étudiants handicapés, propose de créer à Rennes un transport adapté. Le Groupement pour l'insertion des personnes handicapées physiques (GIHP) lui cède une estafette Renault aménagée, un conducteur est embauché. Le 28 décembre, l'association Service de transports pour personnes handicapées (STH) voit le jour.

1996 après 20 ans de fonctionnement, Rennes District (ancêtre de Rennes Métropole) reprend la gestion du transport adapté, qui devient Handistar, confié au GIHP dans le cadre d'une délégation de service public. Le service compte 21 minibus, 40 conducteurs pour 95 000 déplacements par an.

2000 Rennes Métropole confie à Keolis l'exploitation du service. Le métier de conducteur-accompagnateur est reconnu dans la convention collective « transport de voyageurs » neuf ans plus tard.

2003 la commission Mobilité et sécurité, avec des règles d'accès et d'utilisation, est créée. L'année suivante, Handistar est le premier réseau de France certifié NF « service de transport à la demande ».

2013 Handistar rejoint l'entité Star, qui propose une gamme tarifaire unifiée pour voyager sur l'ensemble du réseau. Cinq ans plus tard, le service s'ouvre aux personnes déficientes mentales, psychiques et cognitives.

→
Anthony, opérateur
en planification.



« Mon métier, c'est de trouver les bons enchaînements de transport, pour rendre le service fluide et performant. »
Anthony



« Chaque minibus qui quitte le parc doit être en état de fonctionnement donc apte au service. »
Grégory

↑ Il faut veiller au bon fonctionnement des véhicules.

Une leçon enrichissante également pour Ludovic, le conducteur, qui « se nourrit des expériences des gens qu'il rencontre tout en développant une connaissance accrue du territoire ». Pour tous, Handistar est bien plus qu'un simple service.

Anthony, opérateur et formateur

Arrivé en 2012 dans l'entreprise, Anthony a enfilé plusieurs costumes de conducteur, d'agent polyvalent jusqu'à devenir opérateur en planification et formateur. Concrètement, pour chaque transport, c'est un appel téléphonique. « Mon métier, c'est de trouver les bons enchaînements de transport pour les clients et les conducteurs, pour rendre le service fluide, performant et cohérent pour tous. » La demande peut parfois passer en liste d'attente voire ne pas aboutir. Cela peut arriver, même si 98 % des demandes sont satisfaites. Le plus important, c'est d'avoir un interlocuteur avec un sens de l'écoute, rassurer et s'adapt-

ter pour faire face à l'imprévu : accidents, travaux, annulations... En somme le quotidien des huit opérateurs présents par roulement.

Grégory, chargé de parc

Grégory pilote le suivi d'une trentaine de véhicules. « Chaque minibus qui quitte le parc doit être en état de fonctionnement donc apte au service. » Grâce à un logiciel métier, les conducteurs peuvent remonter des anomalies : voyant sur le tableau de bord, ampoule grillée... « Les opérations de réparation sont déclenchées plus rapidement, le planning du mécano s'ajuste. » S'ajoutent au plan de charge le suivi des contrôles techniques, des accidents avec les tiers, les diagnostics accessibilité sur le terrain, ainsi que la vérification du matériel à bord de chaque véhicule pour prendre la route en toute sécurité.

CHIFFRÉS CLÉS

30
minibus

3
véhicules légers
adaptés

60
personnes dans
l'équipe

2 022
personnes
inscrites dont
786 usagers
mensuels

102 752
voyages
réalisés

1 522 310 km
parcours

Source : rapport d'activité
du service Handistar (2025)

↘ Infos pratiques : **handistar.star.fr**
Contact : 09 70 821 800 ou service-clients@star.fr

INTERVIEW

Valérie Fauchoux

Vice-présidente de Rennes
Métropole déléguée
aux Mobilités et aux Transports



« La Métropole agit concrètement pour rendre le réseau accessible en donnant à Handistar les moyens de remplir sa mission. »

Handistar, un service du réseau Star à part entière ?

Handistar fait clairement partie intégrante du réseau Star. Le service permet à une personne en situation de handicap via un transport adapté d'avoir accès à la mobilité, comme une personne valide. Faire ses courses, se rendre

au travail, pratiquer une activité culturelle, voir ses amis comme tout un chacun. C'est l'ADN du Service de transports pour personnes handicapées (STH), belle initiative associative devenue Handistar et parfaitement intégrée à la politique mobilité du service public métropolitain.

Comment pousser plus loin les curseurs de l'autonomie et de l'accessibilité sur le réseau ?

On peut rendre accessible un festival, un équipement, mais si les moyens pour s'y rendre ne suivent pas, les objectifs ne sont pas totalement remplis. La Métropole agit concrètement pour rendre le réseau accessible en donnant à Handistar les moyens de remplir sa mission, en rénovant les infrastructures, comme les 44 ascenseurs de la ligne A du métro actuellement, ou en répondant aux besoins d'accompagnement avec le dispositif Starmeguide par exemple.

La nouvelle délégation de service public confiée à Keolis par Rennes Métropole prévoit + 12 % alloués au fonctionnement d'Handistar. À quoi cela correspond-il ?

Derrière ces 12 %, il y a la volonté de maintenir un haut niveau de service d'Handistar, en trois volets. Le renouvellement des véhicules du parc et l'augmentation de l'utilisation de la sous-traitance ; accroître les moyens humains, notamment le recrutement de conducteurs-accompagnateurs, garants de la bonne prise en charge des bénéficiaires, quel que soit le handicap ; développer le service Starmeguide (*lire par ailleurs*), qui trouve son public et pour lequel nous souhaitons passer le cap des 1000 accompagnements d'ici à fin 2026.

Handistar : comment ça marche ?

Qui peut bénéficier du service ? Comment on s'inscrit ? Combien ça coûte ? Toutes les infos qu'il vous faut sont ici !



Qui sont les bénéficiaires ?

Toute personne se déplaçant dans les 43 communes de la métropole :

- en fauteuil roulant,
- non-voyante,
- qui ne peut pas prendre le bus ou le métro, seule ou accompagnée.



Comment bénéficier du service ?

- contacter Handistar pour obtenir et remplir le dossier d'inscription ;
- participer obligatoirement à la journée commission Mobilité et sécurité qui présente le fonctionnement d'Handistar, définit les conditions de sécurité, avec la rencontre d'un ergothérapeute et éventuellement d'un médecin ;
- la commission délibère, Rennes Métropole notifie les décisions sous 10 jours.



Comment ça fonctionne ?

Plusieurs formules existent :

- sur des trajets planifiés (8 jours avant),
- en totale improvisation (réservable le jour même, de 8h à 18h30).

Concrètement, pour un trajet planifié, on peut se déplacer dans la métropole de 7h à 0h30, du lundi au samedi (9h-0h30 le dimanche et jours fériés sauf le 1^{er} mai).

Pour une réservation le jour même, on peut utiliser le service de 9h à 19h30 du lundi au samedi.



Combien ça coûte ?

Les mêmes tarifs que sur le réseau Star sont appliqués, formules voyages, abonnements, pass 1, 3, 7 jours à charger sur la carte KorriGo ou le ticket rechargeable. Certains abonnements ouvrent droit à la gratuité en fonction de la carte Mobilité inclusion invalidité, ou de l'âge du bénéficiaire (-12 ans).



Et si je n'ai plus besoin d'un transport réservé ?

Je pense à informer Handistar de l'annulation pour que le voyage puisse bénéficier à un autre usager. Attention, en cas d'annulation tardive (moins de 10 minutes avant) des frais peuvent s'appliquer (entre 1,70 € et 10 €).

ZOOM

Starmeguide

Starmeguide est un nouveau service d'accompagnement complémentaire, proposé aux usagers éligibles après instruction. Il permet aux personnes âgées, en situation de handicap, ou à mobilité réduite d'effectuer un déplacement avec un guide sur l'ensemble du réseau Star. Une bonne occasion de devenir ou redevenir mobile dans ses déplacements ! Acheter et valider un titre, monter dans le bus, le métro, s'orienter... un accompagnateur est à vos côtés pour vous aider.

INONDATIONS, CANICULES, SÉCHERESSES...

FACE AUX RISQUES MAJEURS, COMMENT RENNES ET LA MÉTROPOLE S'ORGANISENT ?

Les crises, notamment climatiques, s'enchaînent et s'intensifient. Comment mieux s'y préparer et s'adapter ? **Cyrille Morel**, adjoint rennais à la Sécurité civile et conseiller métropolitain à la Résilience et à la Sécurité, fait le point.

Propos recueillis par Marion Lecointre



« Nous avons aujourd'hui une meilleure connaissance du risque, et des outils pour mieux l'anticiper. »

© Christophe Le Dévéhat

Quels sont les principaux risques sur notre territoire ?

Nous les classons en quatre grandes catégories. D'abord les risques naturels, aggravés par le changement climatique : canicule, sécheresse, inondations... Ensuite les risques technologiques, liés au transport de matières dangereuses et au nucléaire. La troisième catégorie regroupe les

risques sanitaires : pollutions, épidémies comme celle du Covid en 2020. Enfin, les risques sociétaux : grands rassemblements, attentats, cyberattaques ou ruptures de réseaux essentiels (alimentation, eau, électricité et communication).

En quinze ans, nous sommes passés de quatre risques identifiés, essentiellement les inondations, tempêtes,

séismes, et transport de matières dangereuses, à une vingtaine. C'est considérable.

Lesquels sont les plus préoccupants ?

Ils sont tous importants et nous devons tous les prendre en compte. Par exemple, nous n'avions pas eu d'inondations majeures depuis près de 40 ans, et cela est arrivé en 2025, puis 2026. Jusqu'à présent, nous pensions que la Bretagne allait être épargnée par des séquences de fortes chaleurs comme cette année. Nous savons maintenant que cela peut arriver, et bien plus tôt dans la saison. La sécheresse de cette année nous montre que le risque de rupture d'approvisionnement en eau potable est bien réel. Dans un autre registre, nous pensions être à l'abri d'une panne d'électricité majeure, et puis c'est arrivé en Espagne. Les facteurs de risques peuvent aussi se cumuler. C'est pourquoi nous devons anticiper toutes les situations.

Comment faites-vous, à la Ville et à la Métropole, pour vous y préparer ?

La première étape est de mieux connaître les risques. C'est tout le travail qui a été fait avec la mise à jour en 2024 du Document d'information communal sur les risques majeurs (Dicrim), qui présente toutes les situations et les bons réflexes à adopter. Nous disposons ensuite d'un Plan communal de sauvegarde (PCS) qui organise

© Elizabeth Lein



↑ Vagues de chaleur et sécheresse sont de plus en plus intenses et précoces.



↑ Rennes et sa métropole ont connu deux épisodes de crues consécutifs, en 2025 et 2026.

© Julien Mignot

Le bon réflexe pour s'informer

En cas d'alerte, retrouvez toutes les informations (consignes, organisation des services...) sur le site d'actualités de Rennes Ville et Métropole :

icirennnes.fr

la réponse des services selon chaque type de crise et son niveau de gravité. Les procédures sont bien définies. Enfin, parce que les crises ne connaissent pas les frontières communales, la Métropole s'est dotée en 2025 d'un Plan intercommunal de sauvegarde (PICS) qui organise la solidarité au sein de la métropole et la continuité des services métropolitains. Nous testons notre organisation lors d'exercices et, à chaque crise, nous faisons un retour d'expérience de manière à ajuster les procédures, en interne et avec les services de l'État, les pompiers. Nous l'avons fait après les inondations. Nous sommes en train de le faire suite à l'épisode canicule-sécheresse de cet été.

Et en termes de prévention ?

En effet, il ne s'agit pas uniquement d'organiser la réponse en cas de crise. Il faut aussi adapter durablement le territoire : prendre en compte les risques dans l'urbanisme, limiter le ruissellement et l'imperméabilisation des sols, préserver les zones d'expansion des crues, adapter les bâtiments aux fortes chaleurs... Cette démarche s'inscrit notamment dans le Plan climat-air-énergie (PCAET) de Rennes Métropole, qui vise à rendre la métropole plus résiliente face au changement climatique.

Quel rôle peuvent jouer les habitants ? Peuvent-ils agir à leur échelle ?

La préparation des habitants est essentielle. C'est tout le travail de sensibilisation que nous menons avec le

Dicrim, avec les Journées nationales de la résilience (JNR), en soutenant les actions des associations de secouristes... Chacun peut s'informer sur les bons réflexes, connaître les contacts, constituer un kit d'urgence ou se former aux gestes qui sauvent. La Ville de Rennes a également créé en juin une réserve communale de sécurité civile avec 36 habitants bénévoles. Ils nous aident à sensibiliser et accompagner les populations en cas de besoin. Ils ont déjà été mobilisés pour la Fête de la musique en orientant le public vers les points

d'eau et les postes de secours. Pendant la canicule, les réservistes ont contacté les habitants inscrits sur notre registre des personnes vulnérables pour s'assurer que tout allait bien. En cas de nouvelles inondations, ils seraient évidemment mobilisés pour participer au soutien de la population et aux opérations de retour à la normale.

L'hiver approche. Sommes-nous prêts à affronter d'éventuelles inondations ?

Nous avons fait un important retour d'expérience après les inondations

de 2025, qui nous a permis d'améliorer notre organisation : coordination des acteurs et alerte auprès des populations. Nous avons également aujourd'hui une meilleure connaissance du risque, et des outils pour mieux l'anticiper (recueil de données, modélisations hydrauliques...). Enfin, nous sensibilisons les habitants, notamment lors des JNR en octobre (voir encadré). Nous sommes dans une logique d'adaptation continue : prévenir, gérer, réparer, faire le bilan, et puis repartir. Plus forts pour la fois d'après. ●

RENDEZ-VOUS

« Face aux risques, agissons », le 10 octobre

La Journée de la résilience est un événement gratuit et ouvert à tous qui vous permet de connaître les risques potentiels près de chez vous et de savoir comment réagir en cas de crise.

➔ Samedi 10 octobre, place de la Mairie.
Programme sur rm.bzh/jnr



Le document à lire, imprimer, partager

Le Document d'information communal sur les risques majeurs (Dicrim) est un outil clair et pédagogique qui présente tous les risques majeurs auxquels nous sommes confrontés et la manière dont on peut s'y préparer.

➔ rm.bzh/dicrim

LES MOTS À CONNAÎTRE

Risque majeur

C'est un événement, d'origine naturelle, technologique ou humaine, qui peut porter atteinte à des individus, à des biens ou à l'environnement. Quelques exemples : inondations, tempête, attentat, cyberattaque, épidémie, rupture durable du réseau électrique...

Résilience

C'est la capacité à surmonter un choc, un traumatisme ou une crise, puis à se reconstruire et s'adapter pour pouvoir continuer à avancer. Cette capacité peut s'appliquer à un individu, une société, un territoire, un écosystème...

Covoiturez et faites-le savoir !

Retrouvez le service Covoit'STAR
sur l'appli BlaBlaCar Daily.
Plus d'infos sur rm.bzh/covoiturage

À télécharger sur Google Play ou l'App Store.

Petits
covoit',
grandes
histoires



×



 **RENNES
MÉTROPOLÉ**

PLUS DE 18 MILLIONS DE VIDÉOS VUES PAR MOIS

sur Facebook, Instagram, LinkedIn et TikTok

SANS COMMENTAIRE



Nous partageons le même quotidien

MARVIN JOHNSON

L'ingénieur et ses drôles de machines

Marvin Johnson, ingénieur franco-britannique, a posé ses valises dans la métropole rennaise il y a 25 ans. Dans ses bagages, des idées, des projets et une imagination sans bornes. Fasciné par l'univers de Jules Verne, amoureux des voyages et de la planète, il invente toutes sortes de véhicules écolos : sur route, sur l'eau, et même dans les étoiles !

Arthur Barbier

Photo : Elizabeth Lein

Enfance outre-Manche

C'est en pensionnat, dès 8 ans, que Marvin passe ses jeunes années en Angleterre. Son père, expatrié, travaille pour Shell et voyage en permanence. *« Avec ma sœur, on rejoignait mes parents pour les vacances. Les voyages ont contribué à forger mon imaginaire. »* Tout comme les récits et l'univers de Jules Verne, qui le fascinent. Dirigeables, sous-marins, train-obus... l'inspirent pour bricoler, assembler, prototyper des engins avec du bois, du métal, de l'électronique. Diplôme d'ingénieur de l'université de Kent en poche, Marvin travaille deux ans en Angleterre dans l'informatique et les télécoms avant de débarquer en France en 1990.

L'imagination pour moteur

Pendant 30 ans, chez Orange, à Paris puis à Rennes, Marvin est ingénieur sur des projets de recherche en écomobilité, en objets connectés et en robotique. En parallèle, pour assouvir et partager sa passion, il intègre les fablabs (laboratoires de fabrication collectifs) de la métropole. Là il peut échanger, mettre en commun ses idées et créations. Avec un fil rouge : les véhicules écologiques. Vélos électriques bien sûr, mais aussi un « Écolocar » : un véhicule, homologué, alimenté par panneaux solaires et capable d'atteindre 45 km/h. *« J'ai même imaginé des tricycles électriques pour emmener mes enfants à l'école ! »*

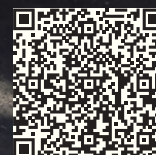
Nautilus 2.0

En plus de participer à des événements de makers dans toute la France, Marvin est président du fablab de Betton : *« L'occasion de susciter des vocations, grâce à mes créations bizarres. »* Comme son Nautilus (Jules Verne toujours), un « surmarin » (qui vogue sur l'eau, donc) construit à partir d'objets recyclés : plateaux à huîtres, vieux lampadaires... Un projet auquel Marvin a associé les élèves de l'Insa*, pour mettre au point un jeu immersif embarqué. *« Grâce à leurs travaux, on va avoir à bord du Nautilus un jeu créé à partir de vraies images de fouilles d'épaves fournies par l'Adramar**. Ça promet un contenu beaucoup plus concret ! »*

La tête dans les étoiles

Tracer la route, fendre l'eau... et pourquoi pas viser le ciel ? L'imagination de Marvin ne connaît pas de limite. En projet, son « Zeppelin augmenté » attend de larguer les amarres. *« C'est un dirigeable pour dix-huit passagers, qui vont vivre une expérience immersive avec des écrans, des projecteurs et systèmes d'interaction, comme un simulateur. »* Ce « vol » au sol sera l'occasion de proposer au public de la médiation culturelle, scientifique et écologique autour de la planète. Intéressé ? Marvin n'attend que vous pour concrétiser le premier envol !

En savoir plus
Ziphius
Créations



* Institut national des sciences appliquées.

** Association pour le développement de la recherche en archéologie maritime.



ON VOUS PRÉPARE LE TERRAIN



SCANNEZ POUR voir les terrains

Devenez propriétaire à Le Verger,

dans le quartier des Chaputs :
la campagne aux portes de Rennes.

☎ 02 99 35 15 15

🌐 www.territoires-rennes.fr

Achetez votre terrain à bâtir dans Rennes Métropole

Vous m'avez lu ... vous serez vu !

Avec le magazine « Ici Rennes Métropole »



vos publicités sont diffusées
dans les 240 000 boîtes aux lettres
de la métropole (Rennes et 43 communes autour).

Pour vos communications, contactez
Jacques Bertho - 06 80 68 50 07

OUEST EXPANSION
édition / régie publicitaire

jacques.bertho@ouestexpansion.fr


LES COMPAGNONS DU VENT
Solutions de ventilation

MOIS DE LA VENTILATION

Du 01 au 31 Octobre

PRIME CEE DOUBLÉE

Pour vos travaux de rénovation énergétique

Offre pour l'installation
d'une VMC

- Simple flux
- Double flux

02 99 46 12 59
www.lescompagnonsduvent.bzh



RENNES MÉTROPOLÉ SOLIDAIRE

Atténuation et adaptation pour faire face au changement climatique

Après les canicules brutales vécues, et surtout endurées, l'été le plus chaud jamais enregistré vient de s'achever. Cet été 2026 sera peut-être l'été le plus frais du reste de notre vie.

Dans nos communes, des mesures d'adaptation d'urgence ont été prises : fermeture d'écoles quand nous ne pouvions faire autrement, ouverture d'espaces rafraîchis, notamment pour nos aînés en Ehpad, report ou annulation d'événements, adaptation des horaires de travail des agents publics, particulièrement pour celles et ceux qui travaillent en extérieur... Ces réponses sont nécessaires, ainsi que les nouveaux achats effectués en brasseurs, rafraîchisseurs d'air et climatiseurs mais elles ne doivent pas nous faire oublier que le changement climatique est structurel. De rapports du GIEC – le premier date de 1990 – en sommets COP, personne ne pouvait ignorer qu'il nous faudrait affronter des dérèglements climatiques majeurs. Mais peu imaginaient qu'ils nous toucheraient si rapidement et si fortement : canicules, sécheresses, incendies, orages violents et inondations.

Nous devons donc poursuivre et renforcer les deux volets indissociables de la transition

écologique : atténuer le changement climatique en décarbonant nos modes de vie et de production ; et nous adapter, dès maintenant, à ses conséquences. Notre boussole : la justice climatique, pour garantir une juste répartition des efforts comme des ressources.

Notre Métropole n'a pas attendu pour agir. Depuis plus de 25 ans, elle mène des politiques ambitieuses d'atténuation et d'adaptation, notamment à travers son Plan climat-air-énergie territorial et organise aujourd'hui la gestion des crises et la solidarité entre ses 43 communes à travers le Plan intercommunal de sauvegarde.

Mais elle ne pourra relever seule ce défi. De longue date, nos actions et politiques publiques s'appuient sur l'engagement des associations, des acteurs économiques et sur les initiatives citoyennes. Notre ambition : rendre la vie meilleure et soutenable, ici et maintenant, tout en préparant l'avenir.

Laurence Duffaud et Sébastien Guéret,
co-président.es du groupe

Retrouvez-nous :

   @ElusRMSolidaire
groupe-rmsolidaire@rennesmetropole.fr

GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Urgence climatique : on ne lâche rien !

52 jours de vague de chaleur. Des méga-feux. Plus de 7 000 décès en France. Une faune et une flore en grande souffrance. Une sécheresse qui dure. Les conséquences du dérèglement climatique sont plus fortes et plus précoces. Elles sont un choc pour nous toutes et tous. Mais elles étaient annoncées. Depuis plus de 40 ans, scientifiques et écologistes alertent et proposent de nombreuses solutions. Malheureusement, ils ne récoltent bien souvent qu'indifférence, mépris ou opposition. Trop « alarmistes », trop « radicaux », « partisans de la décroissance », voire « responsables » du dérèglement climatique... les mots de celles et ceux qui ne veulent rien voir et rien changer sont toujours plus durs à notre égard comme envers les scientifiques. Il est plus qu'urgent d'agir ! Et nous sommes plus déterminé-es que jamais à mener la transformation écologique et sociale de notre territoire. Face à l'impréparation du gouvernement, l'adoption d'une énième loi « d'urgence agricole » qui permet la réintroduction de pesticides, face à un président de la République qui préfère les parcs d'attraction à l'écologie, ce sont bien les territoires qui sont aujourd'hui au cœur de l'action. Vous pouvez compter sur les élu-es écologistes pour maintenir le cap de l'atténuation et de l'adaptation climatique. Nous renforçons notre offre de transports en commun pour décarboner nos mobilités. Nous activons tous les leviers pour sortir des pesticides, protéger notre eau, planter des milliers d'arbres. Nous soutenons les entreprises qui agissent pour le climat. Autant d'actions concrètes pour vivre mieux et préparer l'avenir.

 groupe-ecologiste@rennesmetropole.fr

MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Le PLUi, un projet à écrire avec les communes

Dans le cadre des élections municipales, les habitants ont tranché en mars, sur des projets précis : combien de logements, où, à quel rythme, avec quels équipements et quels espaces préservés.

Au même moment, la Métropole engage la mise en compatibilité du PLUi — le document qui fixe ce qui peut être construit, et où — avec la trajectoire Zéro artificialisation nette. La loi s'impose, et son calendrier avec elle : nous l'assumons. Les arbitrages engageront nos communes bien après ce mandat. Le tour des communes et les ateliers techniques ont engagé le travail. À ce stade, les outils restent en deçà des besoins : nous demandons des cartographies exploitables, un simulateur des besoins en logements, les comptes rendus des comités de pilotage et un calendrier qui laisse aux conseils municipaux le temps de délibérer au plus près de la réalité de l'action communale.

Des réponses nous sont parvenues suite à notre courrier de demande, elles vont dans le bon sens : un outil de simulation en octobre, une concertation début 2027. Elles arrivent après le 15 septembre, date de remise des propositions.

La sobriété foncière se construit commune par commune. Les réalités d'une commune de 800 habitants diffèrent de celles d'une commune de 20 000. Le droit à la différenciation et à l'expérimentation doit s'appliquer.

Notre démarche est constructive et exigeante. Nous représentons treize communes, soit près du quart de la population métropolitaine, toutes différentes, et nous voulons pour chacune une trajectoire ZAN réaliste, juridiquement solide, assumée devant nos habitants. Nous y veillerons.

 **LES MAIRES DU GROUPE DES MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS DE RENNES MÉTROPOLÉ**
Bécherel, Bruz, Cesson-Sévigné, Chantepie, La Chapelle-des-Fougeretz, Miniac-sous-Bécherel, Nouvoitou, Orgères, Pacé, Romillé, Saint-Grégoire, Saint-Jacques-de-la-Lande, Vern-sur-Seiche.

ÉLUS NON INSCRITS

L'eau, notre prochaine grande infrastructure

La sécheresse n'est plus une parenthèse estivale. Notre département est en crise et la métropole demeure largement dépendante de ressources situées hors de son territoire, notamment à Rophémel, dans les Côtes-d'Armor, et dans le Haut-Couesnon. Ces bassins connaissent eux aussi des sécheresses répétées. Avec 5 500 habitants supplémentaires chaque année entre 2017 et 2023, notre croissance accentuera les besoins malgré les efforts de sobriété.

Nous proposons un pacte métropolitain de résilience hydrique associant les 43 communes, les agriculteurs et les entreprises. Il doit réduire les fuites, récupérer les eaux pluviales, désimperméabiliser les sols et réutiliser les eaux usées traitées. La région espagnole de Murcie en valorise 98 %, principalement pour l'agriculture. Rennes Métropole doit étudier un réseau reliant nos stations d'épuration aux usages agricoles, industriels et urbains compatibles.

La loi d'urgence agricole fixe par ailleurs l'objectif de doubler les volumes de stockage agricole d'ici à 2035. Notre Métropole doit accompagner des retenues adaptées aux exploitations lorsque les ressources hivernales le permettent, dans le respect des milieux et des autres usages.

Chaque commune doit pouvoir adapter les moyens à sa réalité, tandis que la Métropole apporte ingénierie, financements et stratégie commune. L'eau est un bien vital. Faisons-en une priorité métropolitaine.

Charles Compagnon, Carole Gandon, Jelle Lemaitre, Amélie Dhalluin, Nicolas Boucher, Brigitte Compain, Henri-Noël Ruiz, Emmanuelle Frasin, Antoine Cressard

5 RAISONS DE POUSSER LE JOYSTICK AU STUNFEST

Le Stunfest, festival créé en 2005 par l'association rennaise 3 Hit Combo, s'est imposé au fil des années comme l'événement incontournable des cultures du jeu vidéo. Une véritable fête, dont la programmation reflète la vitalité du domaine : jeux en accès libre, tournois, speedruns, concerts, conférences, blind tests, création indépendante ou amateur... Ready? Go!

Maxime Hardy | Illustrations : Cyril Barrier



Du 23 au 25 octobre au 360, à Rennes.
Aussi en ligne sur Twitch.
Toutes les infos sur stunfest.com

1

LE PLUS SÉRIEUX

Se cultiver avec les têtes pensantes du milieu

Au Stunfest, on n'agit pas que des joysticks, on se secoue aussi les méninges! Plusieurs conférences vous seront proposées, notamment sur la question de la préservation, thème de cette édition. On pourra aussi assister à des enregistrements de podcasts (« Silence on joue », « NoScope », « ZQSD »), à des tables rondes, ou s'essayer à un arpentage avec l'auteur Henri Kermarrec.



2

LE PLUS CHALLENGEANT

Devenir le king ou la queen du jeu vidéo

L'école publique Liberté accueillera un tournoi géant de Super Smash Bros. La célèbre équipe Askalonn sera de la partie, parmi pas moins de 128 joueurs et joueuses de tous niveaux. Vous pouvez aussi voir plus petit avec les micro-tournois organisés au 360. Et pourquoi pas tenter de devenir King ou Queen of the Hill, en éliminant un à un vos adversaires sur des jeux aléatoires?

5

LE PLUS VINTAGE

Découvrir des antiquités

Connaissez-vous la 3DO ? La Philips CD-i ? Avez-vous déjà vu 16 GameCube branchées ensemble ? Les membres du club Rétro vous présenteront des consoles du temps jadis qu'elles et ils ont réparées voire bidouillées. Toutes accompagnées de leur petit cartel explicatif, comme au musée ! Et avec ceci ? Une sélection de jeux rétro, aux petits oignons !



4

LE PLUS DANSANT

Guitar Hero et transe mystique

Qui dit jeu vidéo dit évidemment musique : Cyanide Dansen (référence de la musique *chiptune*), Matière Danse (bidouille électronique appelant à la transe) et Almond Butyl (ex-membre d'Agar Agar) se chargeront de vous dégourdir les jambes. La chorale Jester Sprites vous interprétera quant à elle ses classiques vidéoludiques. Vous vous sentez l'âme d'une star ? En clôture, la scène sera pour vous avec un karaoké sur Guitar Hero et une prestation de cosplay ! Let's dance !

À vous de jouer !

Vous pouvez participer à l'organisation du prochain Stunfest en adhérant à l'association 3 Hit Combo. Les adhérents proposent des activités réparties en six clubs : Arcade, Musique, Rétro, Speedrun, Gazette, Craft. Des événements et ateliers sont aussi organisés toute l'année, par exemple à la Maison du jeu vidéo (2, rue du Sous-Lieutenant-Berger, à Rennes).

➤ Plus d'infos sur 3hitcombo.fr

3

LE PLUS INDÉ

Découvrir la vitalité du jeu indépendant

50 % des jeux présentés sur les stands du Stunfest sont issus de studios locaux. « Ils n'ont pas été sélectionnés parce qu'ils sont rennais, mais parce qu'ils sont hyper intéressants ! » précise Marine Fégar, coordinatrice du festival. Venez découvrir la foisonnante création indépendante et voter pour votre préféré, en espérant assister à son couronnement lors de la cérémonie des Indie Awards.



AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



THÉÂTRE

Adec – Maison du théâtre amateur

Pédagogies de l'échec, de Pierre Notte, par Page 66 (ven. 9 octobre, 20h30, 5 et 8 €); *Égaré et merde aux sapins*, par Tintamarre (ven. 16 octobre, 20h30, 4 et 7 €)
adec-theatre-amateur.fr

Viva

L'histoire d'une famille espagnole traversée par la guerre civile et la dictature franquiste. Du théâtre d'objets par la Loquace Cie.
Jeu. 8 octobre, 20h, Pont des arts, Cesson-Sévigné.
16 et 20 €.
ville-cesson-sevigne.fr

Rouge Courroux

Un conte rock et joyeux comme récit d'émancipation, par Marina le Guennec et la cie Les Becs verseurs.
Mer. 14 octobre, 15h, L'Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande.
theatre-airelibre.fr

Inertia

À la croisée du cirque contemporain, de la science et de la poésie, Jani Nuutinen et le Circo Aereo mêlent manipulation d'objets, phénomènes physiques et chimiques, magie et musique.
Jeu. 15 octobre, 18h30, au Milieu, Saint-Jacques-de-la-Lande.
En sortie de résidence, gratuit sur réservation.
ay-roop.com

Chroniques d'une exploratrice

Un seule-en-scène drôle et terrifiant sur la face cachée d'Internet, par Alice Gozlan et la Cie A.
Jeu. 5 novembre, 20h, La Paillette, Rennes.
la-paillette.net

Le Procès d'une vie

Été 1971, Marie-Claire, 16 ans, tombe enceinte. L'avortement clandestin tourne mal. Une certaine avocate, Maître Gisèle Halimi, prend sa défense...
Jeu. 5 novembre, 20h30, Le Grand Logis, Bruz.
19 et 26 €.
legrandlogis-bruz.fr

MUSIQUE

Ubu

Guadal Tejaz : release party « megalostrata » (ven. 9 octobre); Happy Mondays : Maquina (lun. 12 octobre); A Night in Ireland : Nerves + Junior Brother + Shark School (ven. 16 octobre); Compagnie Dounia : Habibi Club (sam. 17 octobre); Blood Red Shoes (ven. 23 octobre); La Cuisine de Gildaa (ven. 30 octobre, à la Maison de quartier de Villejean); Let's Dance : Fiesta de Los Muertos (ven. 30 octobre); Happy Mondays, The Black Wizards (lun. 2 novembre).
lestrans.com/saison-ubu/agenda_ubu



© JBG



© Laurent Guizard

CONCERT

UN CONCERT DE PIAF À L'OPÉRA

Piaf, pas « la Môme », pas Édith, pas la chanteuse de *Non rien de rien...*, mais les oiseaux, mis à l'honneur par l'Opéra à l'occasion de deux concerts. Vous ne regretterez rien !

Lors du premier rendez-vous estampillé « Classic Hour » s'adressant aux jeunes, l'Orchestre de Bretagne et des ensembles amateurs vont s'envoler dans les airs lyriques et ornithologiques, dans le sillon de Respighi et Rautavaara. Après ces portraits de colombe, de poule, de rossignol et de coucou, place à une passionnante conversation, sans prise de bec, entre les oiseaux enregistrés et les oiseaux orchestraux. L'occasion, notamment de s'évader dans le Grand Nord finlandais (concerto pour orchestre de Rautavaara), chez les Aborigènes d'Australie (Ross Edwards) ...

Certes, les petits piafs ne seront pas présents physiquement sur scène, parés de leur tunique en plume, mais cela ne va pas empêcher l'Orchestre de gazouiller, pépier, roucouler, cacarder et zinzinuler... sous vos applaudissements.

Classic Hour, jeu. 15 octobre, 19h30, Opéra de Rennes. Gratuit.

Concerto pour oiseaux et orchestre de Rautavaara, ven. 16 octobre, 20h, Opéra de Rennes. De 4 à 40 €.

orchestrenationaldebretagne.bzh

ALELA DIANE, LA FOLK ENCHANTERESSE

La chanteuse indie-folk originaire de Portland dévoile sur scène les titres de son septième album. Brut, sensible et ensorcelant.

L'autrice de l'inoubliable *The Pirate's Gospel* monte cette fois sur scène pour dévoiler les couleurs de *Who's Keeping Time*, un septième album réalisé en hommage à Mickael Hurley, légende du folk et autre figure de Portland, disparu à 83 ans. Poétesse, prêtresse, enchantresse, Alela Diane transforme le deuil en rassemblement, l'occasion de communier avec elle au gré des chansons

de ce nouvel opus tour à tour apaisant, brut et cinématographique. « Oh my mama, she told me "use your voice my little bird"... » La fée folk a suivi ce conseil et le résultat est juste... magique.

Ven. 16 octobre, 20h30, Le Grand Logis, Bruz.
19 et 26 €.

legrandlogis-bruz.fr



© Kelsey Gallagher

Bons plans avec la carte Sortir !



Envie de pratiquer une activité ou d'aller voir un spectacle à un tarif réduit ? Le site dédié à la carte Sortir ! et son moteur de recherche simplifié sont là pour répondre à vos besoins. Vous y trouverez aussi des propositions d'événements et tous les renseignements pratiques pour obtenir votre carte.
sortir-rennesmetropole.fr

Antipode

Léman (jeu. 29 octobre, de 24 à 29 €); Kool Thing (ven. 6 et sam. 7 novembre)
antipode-rennes.fr

Julien Lourau

Saxophoniste et compositeur de jazz, Julien Lourau présente *The Rise*, album culte et profondément personnel.
Mar. 13 octobre, 20h, Carré-Séguin. 23 et 29 €. ville-cesson-sevigne.fr

Symphonie cosmique, Rameau, Rebel

L'Orchestre national de Bretagne joue Finzi (*L'Existence du possible*), Francis Poulenc (*Sinfonietta*) pour finir par la *Symphonie cosmique* de Jean-Philippe Rameau et Jean-Féry Rebel.
Jeu. 5 et ven. 6 novembre, 20h, Couvent des Jacobins. orchestrenationaldebretagne.bzh

Robinson Crusoe sur écran(s)

Capté en juin 2026 dans le cadre d'Opéra sur écran(s), le *Robinson Crusoe* d'Offenbach est rediffusé simultanément aux Champs libres et dans plusieurs villes partenaires en Europe et dans le monde. Dans le cadre des Dialogues européens.
Ven. 6 novembre, 18h30, Champs libres, Rennes. Gratuit.
opera-rennes.fr

FESTIVAL**Fête de la science**

Les « saveurs savantes » figurent au menu de cette 35^e édition de la Fête de la science, qui invite le grand public à rencontrer les chercheurs et à apprendre en s'amusant.
Du ven. 2 au lun. 12 octobre, les Champs libres et autres lieux de Rennes Métropole. fetedelascience.fr

Underground

Avec 25 équipes artistiques à l'affiche, les danses des marges seront une nouvelle fois au centre de l'attention avec ce rendez-vous donné par le collectif Fair-e, en coopération avec le TNB. Avec notamment : Saïdo Lehlouh, Mwendwa Marchand, Suzanne Degennaro, Ousmane Sy...
Jusqu'au sam. 17 octobre, CCNRB, TNB, Triangle et autres lieux de Rennes. ccnrb.org et underground.bzh

Jazz à l'Ouest

Pour sa 36^e édition, le festival invite à découvrir les orfèvres du jazz, soit 60 rendez-vous dans une vingtaine de lieux.
Du mar. 3 au sam. 21 novembre, MJC Bréquigny et autres lieux. jazzalouest.com

Le Grand soufflet

Trente et une édition et toujours pas le moindre signe d'essoufflement pour le festival explorant l'accordéon sous tous les plis.
Au programme notamment : Ladaniva, Lass, Dawndogz, David Krakauer & Kathleen Tagg, Imarhan, Parveen & Ilyas Khan, le Grand Bal...
Jusqu'au dim. 11 octobre, Grand Huit, Capitainerie et autres lieux. legrandsoufflet.fr

EXPOSITION**Strates**

Des familles de potiers, des carrières oubliées... Entre disparition et résurgence, le collectif Les Globules noirs explore l'histoire de Chartres-de-Bretagne, en quête des origines.
Jusqu'au sam. 7 novembre, le Carré d'art, Chartres-de-Bretagne. Gratuit.
chartresdebretagne.fr/le-carre-dart

Soyons eaux – Inventaire de fleuves absents

Quand un photographe Guyanais (Nathyfa Michel) remonte la Loire, et explore les bras du fleuve disparu, son homologue nantais (Jérôme Blin) fait le chemin inverse pour ausculter les rivières polluées par le mercure et l'orpaillage clandestin...
Jusqu'au sam. 2 janvier 2027, galerie des Champs libres, Rennes. Gratuit.
leschampslibres.fr

Jeanne Malivel, une Bretonne art déco

Un coup de projecteur sur l'initiatrice du mouvement Seiz Breur, à l'occasion du centenaire de sa disparition. L'occasion de redécouvrir la diversité de son travail plein de « celtitude ».
Jusqu'au dim. 3 janvier 2027, escalier de la bibliothèque des Champs libres, Rennes. Gratuit.
leschampslibres.fr

DANSE**Blossom**

Gospel, slam, beatmaking... Une fête participative où corps et voix se rejoignent au cours d'un bal suivi d'un DJ set. Avec Sandrine Lescourant et la cie Kilai.
Ven. 9 octobre, 20h30, l'Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. 6 et 18 €. theatre-airelibre.fr



© Severine Charrier

MARMAILLE**BOUH! GRRR! WHOUAH!**

Festival dédié à l'enfance et à la jeunesse, Marmaille a bien grandi depuis sa création il y a 34 ans. Un événement toujours aussi bien dans sa tête et dans ses baskets, à l'image des spectacles proposés cette année.

À l'affiche, 21 propositions dans 19 lieux partenaires, une diversité de récits, d'émotions et d'expériences sensibles en perspective. Des strates haut perchées du paranormal aux aventures au cœur de la nature, en passant par des notions philosophiques comme la liberté ou la différence, le terrain de jeu de Marmaille est inépuisable. Contes, marionnettes, créations inclassables... Les 10 000 spectateurs attendus pendant une semaine vont épuiser toute la gamme des émotions : *Bouh!* avec

Santa Park, un spectacle à réveiller les morts vivants. *Grrr!* avec Rouge Courroux et sa colère émancipatrice. *Whouah!* avec ces propositions invitant les enfants à prendre le pouvoir (Bonkers Kidsrave, U, Boudin)... Rêver, s'émanciper, s'interroger, grandir. Quel beau programme!
Du mer. 14 au mar. 20 octobre, salle Guy-Ropartz et autres lieux de Rennes Métropole. lillicojeunepublic.fr/-Marmaille-Programmation-.html



Des spectacles gratuits ou à des tarifs raisonnables, proposés par la Ville et les Tombées de la nuit : les fins de semaines sont plus belles avec Dimanche à Rennes. Voici notre sélection du mois.

LES PIEDS DANS L'EAU

Le festival le Grand Soufflet et la Capitainerie des P'tits Bateaux invitent à une journée farniente : blind test, jeux traditionnels (palet, etc.), concert sur l'eau (Parveen & Ilyas Khan) ou sur le plancher des vaches (Dawndogz + Maqx).
Dim. 11 octobre, de 10h à 20h30 – 48, canal Saint-Martin. Gratuit (sauf Parveen & Ilyas Khan).

INTERDIT AUX ADULTES

Un club réservé aux enfants ? Bonkers Kidsrave est une boîte de nuit entre installation artistique et expérience théâtrale, pour danser à fond les ballons sur de la musique électronique.
Dim. 18 octobre, toutes les heures de 10h à 17h (sauf 13h), salle Guy-Ropartz. De 5 à 10 ans. 6 €.

ESCALES AFRICAINES

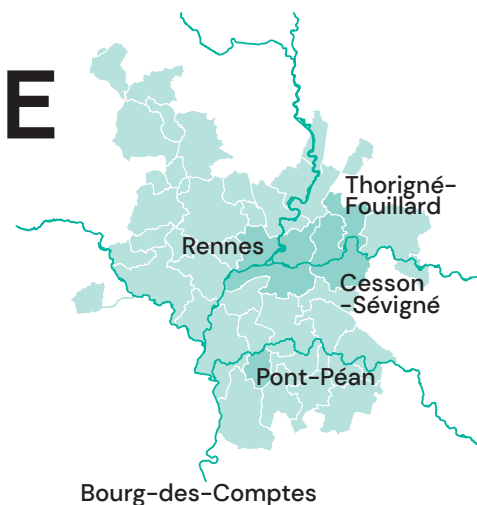
Une fête à vivre en famille dans le quartier Villejean, avec notamment : dévoilement du graff de Yoann Cinz, restitution de master class, concert des jeunes avec le rappeur Omar Paco...
Dim. 18 octobre, de 14h à 18h30 – 2, rue de Bourgogne. Gratuit.

Plus d'infos sur dimanche.rennes.fr



ÉCHAPPÉE BELLE

CROISIÈRE CULTURELLE SUR LA VILAINE



Quarante et un kilomètre à pied, ça use, ça use. Et en canoë-kayak ? « Ça muse ! », répondront en chœur l'association Au bout du plongeur, la coopérative d'urbanisme culturel Cuesta et l'agence paysagère Croûte, l'équipage à l'origine de ce parcours artistico-écolo-nautique sur la Vilaine, entre Thorigné-Fouillard et Bourg-des-Comptes.

Pop'up (pour Plan d'opérations paysagères ultra-poétiques), c'est une invitation à faire un pas de côté pour se reconnecter avec le fleuve, repensé comme un lieu de voyages près de chez soi.

L'occasion de faire escale dans sept ports d'attache, pour prendre le temps de réfléchir à des sujets de société comme l'alimentation, la santé mentale, ou encore la biodiversité.

À chaque étape, les marins d'eau douce pourront également admirer les pépites de Lucille Viaud balisant le parcours. Des œuvres d'art en verre fabriquées à partir des déchets ramassés au fond ou sur les bords de la Vilaine. Sans oublier le bestiaire de street art qui vous attend en chemin.

PRATIQUE

Possibilité de louer un canoë-kayak au kayak-club de Cesson-Sévigné, Rennes et Pont-Réan. Sorties et cours possibles à Thorigné Eaux vives, au domaine de Tizé.

Téléchargez la carte de navigation : rm.bzh/carnet-de-navigation

Plus d'infos sur le projet Pop'up : rm.bzh/popup

Retrouvez notre article complet sur ici.rennes.fr

© Arnaud Loubray



{ Mirbeki }

13 APPARTEMENTS DU T2 AU T5

Devenez propriétaire
en BRS*
à Rennes,
quartier Beaulieu

Plus d'infos au
02 99 22 26 14 ou sur www.archipel-habitat.fr

*Bail réel solidaire

© Architecte : Line Up Architecture - Image Built

ROCHER PORTAIL LE CHÂTEAU DES SORCIERS

A 30 min de Rennes

Nouveautés 2026

L'unique parc à thème en Europe
sur l'univers des sorciers

ROCHER PORTAIL
RESERVEZ VOTRE
BILLET

DU 17 OCTOBRE AU 1 NOVEMBRE 2026 www.lerocherportail.fr

Rennes

EN BORDURE DU PARC DE QUINCÉ



FRAIS DE
NOTAIRE
OFFERTS⁽¹⁾

LIVRAISON
RAPIDE

Maisons bioclimatiques T4 de 92m² et T5 de 105m²

Arboretum de Quincé

À PARTIR DE **359 000 €***

- Suite parentale au RDC
- Espace buanderie
- Jardin, terrasse et cellier extérieur
- 1 parking extérieur et 1 parking souterrain



- Très faible besoin en chauffage
- Confort thermique été comme hiver
- Air intérieur tempéré et renouvelé
- Économie d'énergie

G R O U P E

Contact :

Camille SAPÈNE
06 88 02 97 41
arc35@groupearc.fr

Visitez
nos maisons
décorées
sur RDV



(1) Offre frais de notaire valable pour une réservation signée avant le 31/10/2026, hors frais d'acte de prêts et d'établissement du règlement de copropriété. *Prix en TVA à 5.5% dans le cadre du BRS, pour de la résidence principale sous conditions et informations auprès de nos conseillers commerciaux, sous réserve de disponibilité. Studio Land. RCS RENNES B 342 042 546. 09/2026.